L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 7, 22 février 2008

La semaine prochaine

La dernière édition de L'Aquilon un 29 février avant 2036

Photo : Maxence Jaillet

Cassidy Ring se laisse aller au mouvement lors du réchauffement qui précède l'atelier de danse qu'elle et sa classe ont suivi avec des danseurs professionnels venus de Toronto.

Comité sénatorial de passage à Yellowknife

L'enjeu de la pauvreté aux TNO est exposé

Des sénateurs qui étudient le dossier de la pauvreté rurale au Canada ont pu prendre connaissance des différentes problématiques qui touchent le territoire.

Nicolas Bussières

L'isolement, le coût de la vie élevé, le difficile accès à l'éducation supérieure, le manque de logements abordables, l'absence d'infrastructures ou les problèmes de violence et de toxicomanie. Voilà plusieurs réalités qui ont été exposées au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts lors de son arrêt à Yellowknife le 19 février.

Plus précisément, les membres du Sénat qui siègent sur ce comité veulent s'attaquer au dossier de la pauvreté rurale et ont entrepris en début 2007 une tournée sur le terrain afin de connaître les différents enjeux selon chaque région. Cette consultation publique se terminait cette semaine avec des visites au Yukon, aux TNO et au Nunavut.

La journée d'audience dans la capitale ténoise fut marquée par la participation d'une dizaine d'organisations qui ont présenté, à tour de rôle, leur diagnostic de la situation de la pauvreté aux TNO en fonction de leur secteur d'activité et les pistes de solution à apporter.

D'entrée de jeu, le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Bob McLeod, a tenu à préciser aux sénateurs que les enjeux ruraux ne sont pas les mêmes dans le Nord que dans le reste du Canada.

« La grande partie des TNO est rurale, mais ce n'est pas la ruralité que les gens du Sud sont habitués avec des images de routes parsemées de fermes. La ruralité dans les TNO a une signification différente. La ruralité veut dire l'isolement, des options de transport limitées et, en raison de ça, des défis pour créer des opportunités de développement économique », a-t-il déclaré, en précisant qu'il espère que le comité sénatorial tiendra compte de cette réalité quand viendra le temps de faire ses recommandations.

Le ministre a beaucoup insisté sur la situation précaire des communautés isolées à la grandeur du territoire et l'importance d'améliorer les voies d'accès. « Ce sont les petites communautés les plus éloignées qui ont les revenus les plus bas. Ces mêmes communautés tendent à avoir le coût de la vie le plus élevé », a dénoncé M. McLeod dans son allocution.

« Nous devons améliorer les infrastructures. Un bon exemple serait la création d'une route qui donnerait un accès à travers la vallée du Mackenzie. Une route de la vallée du Mackenzie qui permettrait à l'industrie d'avoir accès aux ressources naturelles abondantes. Ça fournirait aussi des opportunités d'emploi et d'affaire », a-t-il continué.

L'idée d'une route qui traverserait le territoire du nord au sud a paru intéressante aux yeux du sénateur Terry Mercer, qui a questionné sur le coût éventuel d'un tel projet. Sans connaître le coût à jour en 2008, le ministre McLeod a indiqué

Pauvreté
Suite en page 2

Députés

Suite de la une

qu'une estimation passée avait établi le coût à 700 millions $ et une autre plus récente à 2 milliards $.

Le maire de Yellowknife a quant à lui exposé devant le comité la situation dans sa ville avec la grande problématique du logement social et la recrudescence des sans-abri. « Avant que Fort McMurray nous devance, nous avions le plus haut revenu familial au pays. Avec de tels revenus, nous n'avons pas eu la possibilité de développer des projets de logements abordables », a dit Gordon Van Tighem.

Interrogé sur les initiatives apportées dans ce domaine, le maire a répondu que pas moins de 826 lits étaient maintenant disponibles à Yellowknife pour les sans-abri et que les unités de logements sociaux avaient dépassé les 1 500. Beaucoup de chemin reste cependant à faire, a-t-il dit.

Jill Christensen, gestionnaire au ministère de la Santé et des Services sociaux, a noté qu'un nombre de plus en plus important de gens des communautés se déplacent vers la capitale pour bénéficier de services plus développés pour les gens dans le besoin. « Les petites communautés n'ont pas de résidences ou d'abris sécuritaires et nous remarquons que les gens vont déménager à Yellowknife pour fuir la violence familiale et les abus », a-t-elle soutenu.

Elle se questionne aussi sur la situation des banques alimentaires dans la capitale. « En raison des coûts et des limitations de stockage, les banques alimentaires n'offrent pas de produits frais comme le lait, le fromage ou la viande. Les banques alimentaires, comme nous le savons, ne sont pas une solution durable et ne rencontrent pas les besoins des gens vivant dans des logements surpeuplés et des sans-abri qui sont dans la rue ou dans des tentes. […] À Yellowknife, 50 % des usagers des banques alimentaires sont âgés de moins de 18 ans », a déploré Mme Christensen.

Aller sur le terrain

La présidente du comité sénatorial qui se penche sur la pauvreté rurale, Joyce Fairbairn, note que la mission du comité a quelque peu évolué depuis le début de ses travaux à Ottawa il y a deux ans. À l'origine, le comité devait surtout se pencher sur la situation de l'agriculture et des forêts suite à une crise dans ces domaines.

« En écoutant dans nos audiences, nous avons entendu des choses que nous n'avions pas entendues auparavant sur comment, dans les communautés partout dans le pays qui ne sont pas urbaines, il y avait toute sorte de choses qui se passaient et causaient une certaine anxiété », a-t-elle raconté, en donnant notamment l'exemple de l'exode des jeunes ou la fermeture d'entreprise en région.

« Nous avons senti que nous devrions constater ce phénomène par nous-mêmes et ne pas rester assis dans un bureau à Ottawa. Aller voir ce qui se passe sur le terrain », a affirmé Mme. Fairbairn.

Par ailleurs, la directrice exécutive du Conseil du statut de la femme des TNO, Sharon Thomas, s'est indignée lors de sa présentation de l'absence des sénateurs conservateurs aux audiences de cette semaine dans le Nord, ceux-ci prétextant des coûts de déplacement trop onéreux. « C'est certainement une réalité que nous faisons face sur une base quotidienne et c'est une insulte pour nous qu'ils n'ont pas pris le temps et l'effort d'assister à cette audience », a-t-elle indiqué.

Sur les neuf membres qui composent le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts, seulement quatre étaient présents à Yellowknife, tous des libéraux, en plus de Nick Sibbeston, le seul sénateur des TNO à Ottawa. Ce dernier n'est pas sur le comité, mais a quand même tenu à participer à l'exercice. L'ancienne vedette des Maple Leafs de Toronto, Frank Mahovlich, était l'un des sénateurs présents.

Consultation sur la pauvreté rurale

Les organismes francophones ont participé

Nicolas Bussières

La francophonie ténoise a été très présente lors des consultations du 19 février dernier du comité sénatorial sur la pauvreté rurale alors que quelques organismes ont déposé un mémoire dans le cadre de l'exercice.

La Fédération franco-ténoise (FFT) et le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) ont occupé une place significative lors de l'audience alors que les deux organismes ont présenté leurs diverses réflexions sur la question de la pauvreté. En fait, ils ont pu bénéficier du même temps d'intervention qui était consacré au gouvernement des TNO ou la ville de Yellowknife par exemple.

Même chose pour l'avocate francophone Jeannette Savoie, qui a aussi présenté un mémoire au nom de son bureau d'avocats situé à Yellowknife.

Le CDÉTNO, par la voie de son président Simon Lamoureux, a affirmé que, malgré un PIB et des salaires qui laissent présager une certaine prospérité aux TNO, différents facteurs indiquent le contraire. Il a notamment fait allusion à l'isolement et au coût de la vie élevé, le manque de main d'œuvre ou la situation précaire des Autochtones.

Il poursuit que le modèle *boom and bust* propre aux TNO basé sur les ressources minières et gazières est voué à l'échec. « Si l'on doit reconnaître l'apport certain de ces industries au développement économique de nos communautés, on est tout de même en droit de se demander comment nous pouvons espérer fonder une économie durable sur des ressources épuisables », a questionné M. Lamoureux.

Du côté de la FFT, l'isolement géographique, le coût des transports, les délais de livraison, le haut taux de roulement des ressources humaines et bénévoles sont autant de réalités qui appauvrissent le territoire. « Les coûts reliés à l'habitation que ce soit en propriété ou en location sont également prohibitifs et viennent gruger substantiellement la marge positive générée par des salaires plus élevés », a indiqué devant le comité la directrice adjointe, Dorice Pinet, au nom du président de la FFT, Fernand Denault.

Jeannette Savoie s'est pour sa part penchée dans son mémoire sur le manque de recours juridique pour les gens vivant dans la pauvreté, notamment dans les communautés éloignées. « L'isolement engendré par la distance à parcourir pour accéder aux services juridiques, le manque de moyen de communication […], le manque de ressources obligent souvent les personnes à renoncer à leurs droits », a-t-elle lancé.

C'est de bonne guerre, mais les organismes francophones ont aussi voulu mettre en lumière au comité sénatorial, au-delà de la pauvreté, les différentes problématiques qui touchent la population franco-ténoise. Autant la FFT que le CDÉTNO ont réitéré l'importance d'offrir un service d'éducation postsecondaire en français aux TNO. La FFT a également souligné les problèmes d'infrastructure autant au niveau scolaire que communautaire, les difficultés de financement et l'incompréhension des élus territoriaux sur l'obligation d'offrir de services en français.



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

CréArTik

Le CréArTik, un projet basé sur l'art et la culture des francophones et francophiles de Yellowknife en collaboration avec l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), est à la recherche active de chanteurs et danseurs pour des activités qui se dérouleront pendant les Jeux d'hiver de l'Arctique. Les artistes intéressés prendront part à un premier spectacle le 12 mars qui marquera l'ouverture de l'exposition du CréArTik ainsi qu'au spectacle de fermeture des Jeux de l'Arctique le 15 mars. Le CréArTik est également à la recherche de bénévole pour aider au bon déroulement des diverses activités présentées dans le cadre de ce projet. Si vous êtes intéressés, veuillez contacter Stéphane Gagné au 766-2112 ou par courriel au creartik@theedge.ca. Au plaisir de vous voir!

Party bissextile

L'Association francophone de Hay River (AFCHR) invite francophones et francophiles à venir célébrer le 29 février dans leurs locaux. Sous le thème d'une soirée épicée, l'AFCHR partagera un vin chaud et un cidre épicé à partir de 17 h le vendredi soir. Des apéritifs seront servis et vous êtes invités à découvrir l'ambiance des bureaux de l'Association qui seront quelque peu aménagés. Une fête que vous allez vous souvenir pendant au moins quatre ans. De plus, tous les visiteurs se verront remettre un coupon de participation pour gagner un voyage à Québec pour les célébrations du 400e anniversaire. Pour information, contactez Catherine au 874-3171.

L'Est du Canada à l'honneur

Au cours de prochaines semaines, l'AFCY présentera des 5 à 7 *Je-dis en français* basés sur des thématiques culturelles. Pour sa première activité, le 28 février, les gens sont invités à venir célébrer l'Est du Canada et l'Acadie. Des gens de cette région seront sur place et partageront les mœurs, coutumes, arts et culture de leur coin de pays. Des musiciens seront aussi sur place et il sera possible de goûter à des mets typiques de cette région. De plus, les visiteurs se recevront un coupon de participation pour gagner un voyage à Québec pour les célébrations du 400e anniversaire. Pour plus de renseignements, appelez Christine au 873-3292.

Plaisir sous le soleil

C'est le slogan du 25e Kamba Carnival organisé par le village K'atl'odeeche au sein de la réserve de Hay River. Cette année encore les célébrations hivernales de ce festival autochtone comprendront des cérémonies autour du feu, l'élection de Miss Kamba, un bingo (20 000 $ cette année), des courses de traîneaux avec un départ de masse, des jeux de mains et bien sûr des danses. Pour cette prochaine édition, les organisateurs ont décidé de décaler ce regroupement annuel d'une semaine. On se rappelle que, l'an passé, des températures extrêmes ont forcé le délai de plusieurs courses de chiens et l'annulation de quelques épreuves de jeux traditionnels. Cette année, le Kamba Carnival se déroule du jeudi 6 mars au dimanche 9. Pour plus d'informations ou pour se porter volontaire à l'organisation, contactez Victoria au 874-6701.

Levée du drapeau

La traditionnelle cérémonie de la levée du drapeau franco-ténois sur le toit de l'Hôtel de ville de Yellowknife aura lieu, cette année, le mardi 4 mars à 12 h 15. Le maire de la capitale, Gordon Van Tighem, recevra tous les francophones pour l'occasion. Un buffet froid soigneusement concocté par les élèves de l'École Allain St-Cyr sera offert et Radio Taïga sera sur place pour animer l'événement.

Opération Visibilité Fierté

Fonctionnaires francophones, vous êtes visés!

La FFT en partenariat avec les quatre associations régionales entame une campagne pour encourager les travailleurs de l'État à participer aux activités de la francophonie.

Nicolas Bussières

Les travailleurs francophones de la fonction publique sont la cible en ce moment des quatre associations franco-culturelles régionales aux TNO dans le cadre du projet Opération Visibilité Fierté visant à les faire sortir de leurs lieux de travail pour qu'ils participent aux activités de la francophonie ténoise.

La Fédération francoténoise (FFT) a obtenu tardivement des deux paliers de gouvernement la confirmation du financement pour ce projet qui doit être mis en branle avant la fin de l'exercice financier de 2007-2008, soit le 31 mars prochain.

L'Opération Visibilité Fierté permettra entre autres de distribuer des coupons de participation à tous ceux qui prendront part aux activités mises en place dans les communautés. Chaque coupon leur donnera une chance de gagner un voyage à Québec l'été prochain pour les célébrations du 400e anniversaire de fondation.

« L'objectif, c'est de les faire sortir un peu de chez eux et faire en sorte qu'ils participent à des activités de la communauté pour augmenter le dynamisme et la vie sociale des francophones et francophiles au territoire », a indiqué Léo-Paul Provencher, directeur général de la FFT.

Comme ce genre d'initiative répond parfaitement au mandat des associations régionales, la Fédération leur en a confié la responsabilité. « Les interventions dans les 4 communautés [Yellowknife, Inuvik, Hay River, Fort Smith] vont être pilotées par les associations culturelles qui sont les plus proches des citoyens. Les associations ont pour mandat de tenir une activité particulière qui va viser et inviter les francophones. Ils devront faire des démarches concrètes pour les rejoindre dans les ministères fédéraux et territoriaux », a-t-il dit.

À l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Christine Pelletier, qui a été embauchée dans le cadre de ce projet, doit user d'ingéniosité pour aller chercher cette « clientèle » de fonctionnaires francophones dans la multitude d'édifices à bureaux de la capitale. Ne pouvant avoir accès à la liste confidentielle des employés gouvernementaux, celle-ci doit se rabattre sur d'autres solutions.

La bonne vieille méthode du dépliant – que vous retrouvez inséré dans votre journal cette semaine – a été retenue et explique les nombreuses activités et événements offerts aux francophones de Yellowknife. Ils seront distribués dans différents points de service du gouvernement. Elle s'est aussi adressée à quelques francophones travaillant dans les ministères espérant que l'effet du bouche à oreille puisse faire son oeuvre.

Christine précise que les francophones et francophiles de tous les autres secteurs d'emploi sont aussi les bienvenues dans les activités.

Hommage aux différentes cultures

Au total, l'AFCY présentera cinq activités entre le 28 février et le 24 avril dans le cadre des 5 à 7 Je-dis en français avec possibilité à chaque fois de récolter des coupons de participation pour gagner le voyage à Québec. L'Association a opté pour des thématiques culturelles lors de ces activités afin de rejoindre les francophones originaires de tous les coins du globe.



Photo : Nicolas Bussières

Christine Pelletier cible les fonctionnaires francophones en priorité, mais veut aussi inviter les gens d'autres secteurs à participer aux activités de l'AFCY.

« On a remarqué que les Québécois restent ensemble, les Africains restent ensemble, et ainsi de suite. On aimerait que la culture se mélange un peu. C'est pour ça qu'on a organisé des activités multiculturelles pour faire connaître les différentes cultures, pour faire échanger les gens entre eux », a expliqué Christine Pelletier.

La première activité du 28 février rendra hommage au peuple francophone de l'Acadie et des provinces des Maritimes. Suivront ensuite, dans l'ordre, le Québec (6 mars), l'Ontario et l'Ouest canadien (27 mars), l'Afrique et le Moyen-Orient (10 avril) et l'Europe (24 avril).

Parallèlement à ces cinq activités, deux événements (qui ne donnera pas droit à des coupons…) seront aussi organisés. Il s'agira de la traditionnelle levée du drapeau à l'Hôtel de ville de Yellowknife, le 4 mars, et un rallye francoténois de la gastronomie internationale, le 10 mai. C'est lors de ce dernier événement que ce sera tiré le grand gagnant pour le voyage dans la Vieille Capitale.

Les autres communautés

Les communautés francophones à l'extérieur de la capitale se concentreront sur une ou deux activités selon l'endroit.

L'Association franco-culturelle du delta du Mackenzie (AFDM) a déjà décidé qu'elle se contenterait d'une seule activité dans le cadre de l'Opération Visibilité Fierté. L'agente de développement, Marie Coderre, a confié que l'AFDM allait vraisemblablement organiser un festival de la bière vers le début avril. « Ce ne sera pas une beuverie, mais bien une dégustation. On aura toute sorte de bières faites en microbrasserie », a-t-elle révélé, en précisant qu'il y aura aussi un goûter.

Contrairement à Yellowknife, celle-ci ne devrait pas avoir trop de difficultés à cibler ses francophones, incluant les fonctionnaires, en raison de la petite taille de la communauté. Marie Coderre prévoit déjà la participation d'une quarantaine de personnes à l'événement. Étant donné qu'il s'agit de la seule activité, deux coupons de participation seront distribués à ceux qui se déplaceront.

Du côté de Hay River, il est déjà prévu qu'une fête bissextile sera tenue le 29 février avec vin chaud et cidre épicé, ainsi que quelques dégustations. Pour ce qui est des autres activités, Catherine Boulanger, de l'Association franco-culturelle de Hay River, a confié qu'il restait encore des choses à confirmer, mais qu'il pourrait y avoir un souper de gastronomie français en avril. L'événement de la cabane à sucre pourrait aussi être intégré dans le projet visibilité-fierté.

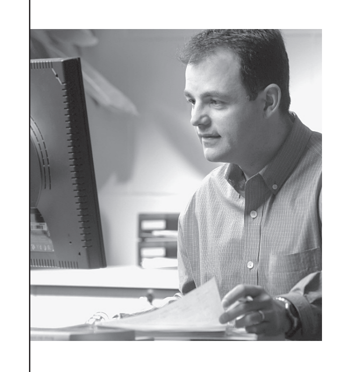
Il n'a pas été possible de connaître pour l'instant les activités qui auront lieu à Fort Smith.



En route vers la gestion scolaire

La maîtrise en éducation à distance

avec spécialisation en administration scolaire



- votre accès aux sphères administratives
- des cours motivants et interactifs
- un programme qui s'adapte à votre horaire
- la participation à votre propre apprentissage
- un appui technologique efficace à distance
- le seul programme du genre offert en français

Dates limites de réception des demandes d'admission :
25 février - session de printemps
27 juin - session d'automne
28 octobre - session d'hiver

Faites un pas dans votre carrière en développant votre potentiel d'administratrice ou d'administrateur grâce au programme de maîtrise à distance offert par le Collège universitaire de Saint-Boniface.

Collège universitaire de Saint-Boniface

Pour plus d'information :
(204) 237-1818, poste 202
Sans frais : 1 888 233-5112, poste 202
med-distance@ustboniface.mb.ca
www.med-distance.cusb.ca

Le CUSB est affilié à l'Université du Manitoba.

Éditorial


Alain Bessette

Un enjeu d'envergure

Parler de pauvreté aux TNO, c'est parler d'iniquité, de problèmes sociaux, d'isolement social et géographique, d'accès à l'éducation supérieure et de répartition de la richesse. Facteurs et conséquences se mêlent. Qu'est-ce qui cause la pauvreté et qu'est-ce qui en est une conséquence.

Prenons l'exemple des problèmes sociaux tels les abus et la violence. Vivre dans un environnement où violence et abus font partie de la vie quotidienne constitue un handicap certain pour le développement social et émotionnel de tout individu donc dans le développement de ses capacités d'en sortir et de vivre une vie saine et enrichie. Il s'agit donc d'une des causes favorisant la pauvreté. D'autre part, la pauvreté constitue aussi un environnement florissant pour la violence et les abus. Sans le sou et sans espoir, la violence devient parfois un refuge, un cri de désespoir et les abus servent simplement à atténuer l'impact psychologique d'une vie dans un cul de sac économique et social.

Chacun des facteurs pouvant expliquer la pauvreté peut ainsi être perçu comme une conséquence. L'éducation : sans éducation, il est difficile d'accéder aux emplois lucratifs, mais en provenant d'un milieu défavorisé, il est également difficile d'accéder financièrement à une éducation supérieure.

En soulignant la difficulté de cerner avec certitude les facteurs et les conséquences de la pauvreté, mon intention n'est pas de simplement abandonner le combat et la recherche de solutions. J'espère simplement que les gens puissent comprendre que la complexité du problème est énorme et que le défi ne sera pas relevé par une approche simpliste. Il n'y a pas une route ou une école qui, à elle seule, pourra changer la donne. Il faudra une approche d'ensemble du problème et il faudra travailler sur plusieurs fronts à la fois.

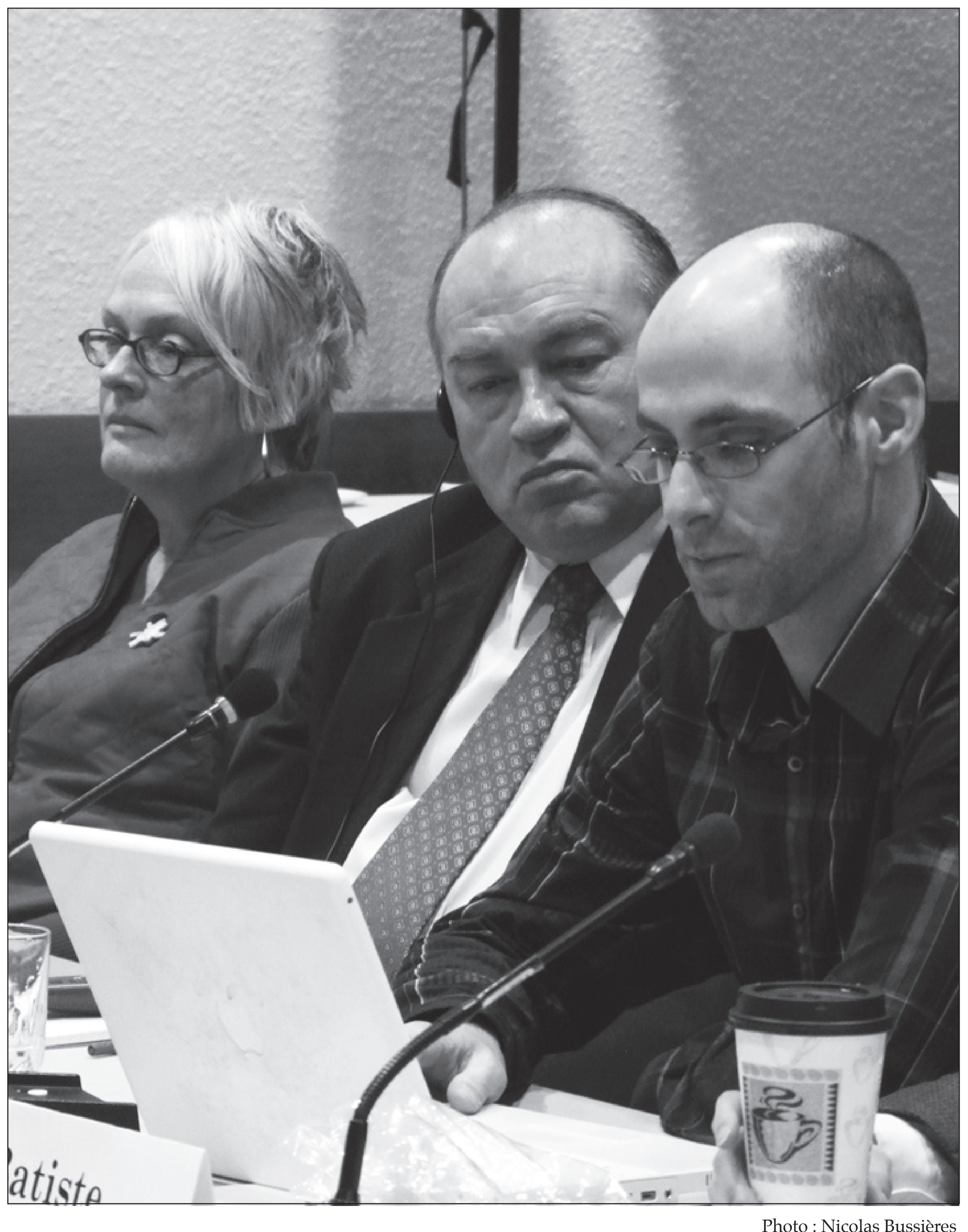


Photo : Nicolas Bussières

Le président du Conseil de développement économique des TNO, Simon Lamoureux (à droite), présente le mémoire de l'organisme sous le regard attentif du ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement des TNO, Bob McLeod, lors de la séance du comité sénatorial sur la pauvreté rurale qui s'est déroulée à Yellowknife le 19 février.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





repco-média
Agence de représentation média
1-866
411-7486

Je m'abonne!

	1 an	2 ans
Individus :	30 $ ☐	50 $ ☐
Institutions :	40 $ ☐	70 $ ☐

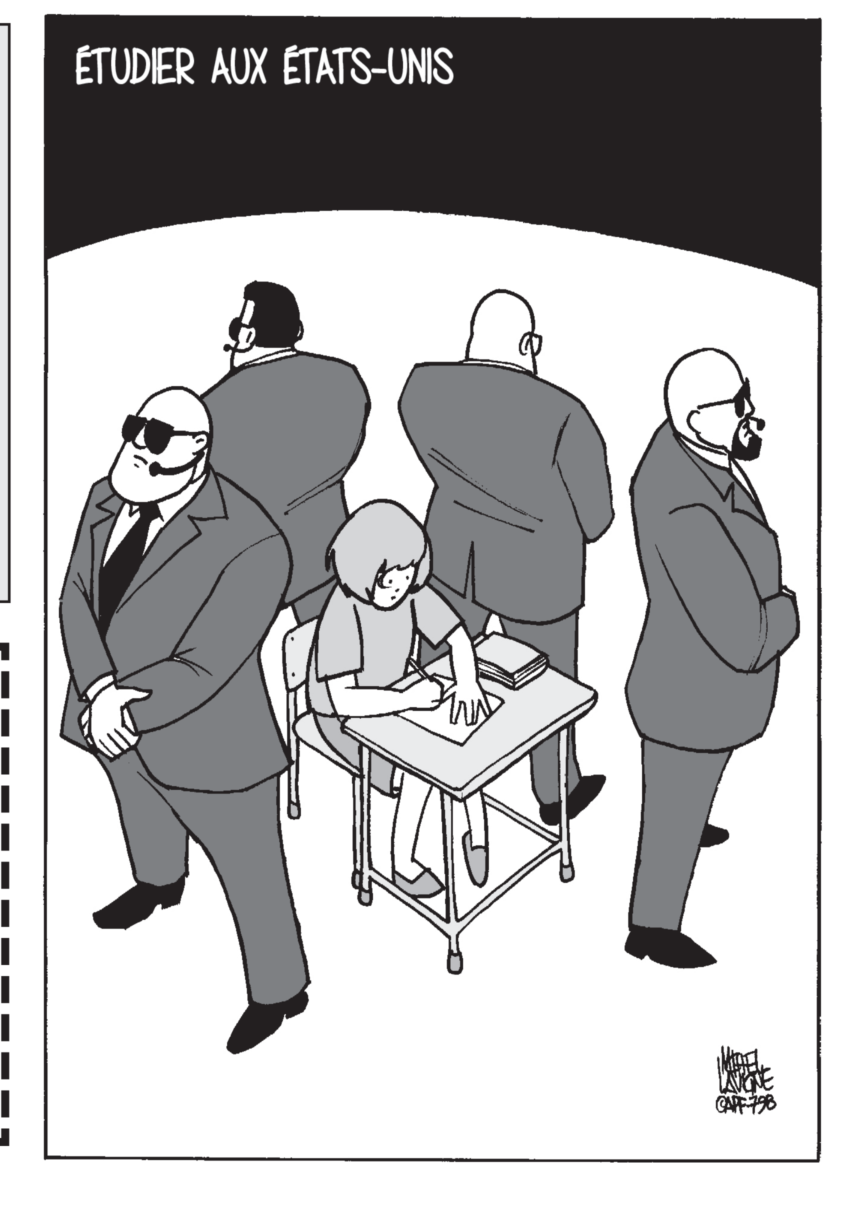
TPS incluse

Nom : ____________________

Adresse : ____________________

Votre abonnement sera enregistré à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 1G2



Nouvelle ressource à la FFT

Il n'est jamais trop tard pour expérimenter le Nord

Forte de 30 ans d'expérience dans le secteur communautaire culturel au Nouveau-Brunswick, Dorice Pinet voulait enfin goûter à la vie nordique.

Nicolas Bussières

L'idée lui avait traversé l'esprit à plusieurs reprises, mais elle n'avait jamais eu l'occasion. C'est finalement lorsqu'elle a reçu un coup de fil de la Fédération franco-ténoise (FFT) que Dorice Pinet a compris qu'elle vivrait enfin son rêve d'habiter dans le Nord.

Cette Acadienne de la région de Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, a été embauchée en janvier par la Fédération à titre de directrice adjointe et chef de projet. Elle est entrée en fonction le 4 février dernier.

Dorice Pinet a travaillé pendant pratiquement toute sa vie dans le secteur communautaire et culturel au Nouveau-Brunswick. Depuis douze ans, elle occupait un poste de responsable du réseau des tournées et du développement public pour le Théâtre populaire d'Acadie, une organisation qui a comme mandat de faire la production et la diffusion de pièces de théâtre de tout genre aux Maritimes

« Ça fait une trentaine d'années que je travaille dans le domaine du développement communautaire et artistique. Et puis, le nord du Canada m'avait toujours intéressé. Là, j'étais en période de réflexion depuis six mois. Je m'étais fixé le Nord comme prochaine étape de ma vie. Ça m'intéressait et ça m'interpellait », raconte-t-elle.

Dorice est la preuve vivante qu'il n'y a pas d'âge pour venir s'établir dans les Territoires du Nord-Ouest, elle qui est rendue à un stage où plusieurs envisagent la retraite. « Je suis encore en bonne santé et je sais que je suis encore capable de réaliser d'autres projets. Je n'ai pas de conjoint, ma fille habite au Québec, je n'avais pas d'empêchement nulle part. Je me disais aussi que j'avais quelque chose à donner et quelque chose à apprendre », poursuit la nouvelle arrivante.

Un projet pour les aînés

En plus d'apporter un soutien au directeur général, Léo-Paul Provencher, dont la charge de travail était devenue incommensurable avec les années, Dorice Pinet aura la responsabilité de mettre sur pied de nouveaux projets. L'un de ceux-ci ciblera la catégorie des aînés.

« Nous recherchons à regrouper les aînés des régions francophones des TNO. Nous voulons voir où ils se trouvent et où ils se tiennent. Nous voulons les regrouper et leur offrir des services. Le premier service que nous voulons leur offrir, ce sont des cours en français d'initiation à l'Internet et aux ordinateurs. Nous voulons également commencer une série de capsules radio. Nous allons peut-être aussi cogner à la porte de L'Aquilon pour présenter des chroniques qui s'adressent à eux. Nous voulons faire ça un peu pour briser l'isolement », souligne Mme Pinet.

Mais sont-ils nombreux aux TNO ces aînés de langue française? C'est justement ce que la directrice adjointe tentera de voir dans les prochaines semaines alors qu'elle partira à leur recherche. D'ailleurs, elle lance déjà un appel à tous les Franco-ténois de 55 ans et plus de la contacter car elle aimerait beaucoup avoir la chance de les connaître et de partager avec eux.

Un autre projet qui devrait lui demander beaucoup d'énergie est le dossier de l'accueil des nouveaux immigrants, dont elle héritera de la responsabilité. Rappelons que la FFT a mentionné à maintes reprises dans le passé qu'elle aimerait mettre sur pied des mécanismes pour faciliter l'arrivée et l'intégration de membres de différentes communautés culturelles aux TNO.

Des enjeux différents

Dorice Pinet avait déjà entendu parler de la FFT par le passé et savait qu'il s'agissait d'une organisation qui représente et défend les intérêts des Franco-ténois, comme le fait la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick dans sa province natale. Cependant, avant de déménager à Yellowknife, elle ne connaissait pas vraiment les défis et problématiques propres au territoire.

Arrivée dans le Nord depuis moins de trois semaines, Dorice constate déjà quelques différences entre la francophonie des TNO et celle du Nouveau-Brunswick et de l'Acadie. Elle note que le contexte de minorité est beaucoup plus marqué ici et que les revendications francophones sont plus récentes. Par comparaison, elle rappelle que les grandes batailles pour défendre les droits des francophones se sont fait dans les années 1970 dans cette province des Maritimes.

« Il y a plusieurs dossiers que la Société des Acadiens et Acadiennes s'attarde moins, car les structures organisationnelles sont déjà en place. Là-bas, c'est maintenant plus défendre les droits des francophones que de mettre des services en place. Ici, il y a un travail de base à accomplir pour offrir des services aux francophones », a-t-elle conclu.



Regardez autour de vous — il y a des mesures fiscales avantageuses pour tout le monde.

Les Canadiens peuvent aussi bénéficier d'une réduction du taux d'imposition du revenu des particuliers le moins élevé, qui est passé de 15,5 % à 15 %, ainsi que d'une augmentation du montant personnel de base, qui a été porté à 9 600 $.

Pour voir combien il est facile de produire votre déclaration de revenus en ligne, pour obtenir des renseignements sur d'autres programmes ou pour en savoir plus sur les avantages et crédits qui vous concernent, allez à :

canada.gc.ca/infoimpot ou téléphonez au 1-800-959-8281 ATS : 1-800-665-0354

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Réunion mensuelle de la CSF

Quelles seront les options 2008?

Les commissaires espèrent que le ministère de l'Éducation mettra cartes sur table avant la fin février pour présenter des solutions temporaires au manque d'espace à l'École Boréale.

Nicolas Bussières

L'École Boréale déborde et les représentants de la Commission scolaire francophone (CSF) et la direction de l'école attendent avec impatience que le ministère de l'Éducation présente les différentes options pour la rentrée scolaire en août prochain afin de faire face au manque d'espace.

Lors de la réunion mensuelle de la CSF du 18 février, le président André Légaré a avisé les commissaires qu'une lettre en date du 7 février a été envoyée au ministre Jackson Lafferty, pour lui rappeler d'agir au plus vite dans ce dossier. L'urgence de la situation avait déjà été présentée au ministre M. Lafferty lors d'une rencontre à la fin janvier.

« Il faut comprendre que la situation est criante à l'École Boréale. Présentement, on a 110 élèves et on est obligé de créer des classes à l'intérieur du couloir central. […] Il n'y a plus d'espaces libres dans l'école. On est surabondé et les choses vont devenir davantage alarmantes à l'automne prochain parce qu'on calcule qu'on devrait avoir 125 élèves », a expliqué André Légaré.

Avec les récentes compressions annoncées par le GTNO, le président de la CSF n'est plus convaincu que l'option des deux classes portatives rattachées à l'école, proposée par les fonctionnaires du ministère en septembre dernier, sera retenue. « Je ne serais pas surpris que les options qu'ils vont nous offrir n'incluent pas les portables, bien que ce serait à souhaiter pour nous. Alors, on sera à l'écoute de ce qu'ils auront à nous offrir », a indiqué M. Légaré.

« Est-ce que ce sera les portables? Est-ce que ce sera de nous fournir des classes ailleurs? Est-ce que ce sera un échange d'écoles? Tout est sur la table. Je n'ai aucune idée de ce qu'ils vont nous proposer », a-t-il poursuivi.

La directrice de l'École Boréale, Sophie Call, n'a pas caché tout son désarroi dans le dossier lors de la rencontre. « Nous avons besoin de portatives. C'est ça ou un autre édifice qui nous tombe du ciel. Je commence à penser à la planification d'août 2008. J'en rêve la nuit, mais je ne vois pas de beaux scénarios pour l'instant », a-t-elle confié.

Rappelons que l'école de Hay River est à la recherche d'une solution temporaire en attendant une réponse positive du gouvernement pour un agrandissement de l'école qui se voudrait la solution ultime face au manque d'espace. M. Légaré avait déclaré récemment qu'il espérait une coupe du ruban pour la rentrée 2010.

Dans la même veine, la CSF a indiqué cette semaine qu'elle était toujours également en attente du fameux rapport du consultant Don Kindt sur le plan éducatif à l'École Boréale, suite à ses consultations en janvier. Les conclusions de ce rapport devaient être à l'origine communiquées avant le 31 janvier.

« Le rapport, sous forme d'ébauche, est terminé et est entre les mains des fonctionnaires du ministère de l'Éducation. On tient à ce que ce rapport soit remis dans les plus brefs délais », a raconté M. Légaré, qui a qualifié de « nébuleuses » les raisons de ce retard.

L'inauguration encore repoussée?

Le directeur général de la CSF, Paul Thériault, a livré ses impressions lors de la réunion dans le dossier de l'inauguration de la phase I de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr qui a déjà été repoussée à plusieurs reprises.

On avait d'abord parlé d'une ouverture à l'automne 2007, puis en janvier 2008, et ensuite en mars ou avril 2008. Selon lui, il faudra s'attendre à un autre retard. « C'est toujours prévu pour la mi-avril, mais ça ne me surprendrait pas du tout de voir un autre délai », a-t-il révélé. Les raisons officielles de ce nouveau retard restent inconnues, mais on semble véhiculer l'idée que le soumissionnaire en charge des travaux d'agrandissement ne serait pas des plus efficaces.

Poursuite judiciaire

Comme ce fut mentionné à quelques reprises, l'Association des parents ayant droit de Yellowknife (APADY) garde toutes ses options ouvertes dans le dossier de la phase 2 de l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr, incluant celui d'un recours juridique. Paul Thériault a avisé dans son rapport du directeur, après vérification avec l'avocat Roger Lepage, que l'APADY pourrait être admissible au programme de contestation judiciaire, car un lien pourrait être démontré avec un jugement antérieur sur ce dossier.

Il a toutefois indiqué aux commissaires qu'un éventuel recours devant les tribunaux de l'École Boréale ne pourrait être financé par ce même programme, parce que considéré comme une nouvelle action. Donc, c'est la CSF qui devrait défrayer les coûts advenant une poursuite contre le gouvernement territorial pour exiger l'agrandissement de l'école francophone à Hay River.



Grâce au financement du gouvernement du Canada, le Consortium national de formation en santé et ses dix institutions membres forment de plus en plus de jeunes professionnels francophones de la santé. Ainsi, les francophones qui vivent en situation minoritaire à travers le pays peuvent avoir accès à des services de soins de santé en français. Le Consortium national de formation en santé contribue à résoudre la pénurie de professionnels de la santé et à améliorer la qualité des soins de santé en milieu francophone minoritaire.

La formation en santé en français, ça change une vie!

Consortium national de formation en santé

Une carrière en santé en français vous intéresse? Visitez www.cnfs.net

4e Rendez-vous Santé en français

Trouver des moyens de favoriser la rétention

Natacha Normandin

EDMONTON – Le 4e Rendez-vous Santé en français s'est terminé sur une note mitigée, le 16 février dernier à Edmonton. D'un côté, le manque de professionnels de la santé s'exprimant en français en milieu minoritaire sera encore un problème très présent dans les années à venir, selon le président-directeur général de la Société Santé en français (SSF), Hubert Gauthier. Mais les 17 réseaux de santé régionaux de partout au pays sont repartis avec des pistes de solution et ont réalisé que ce grand défi ne pourra être relevé qu'en travaillant main dans la main avec tous les intervenants.

Avoir accès à un professionnel de la santé au Canada est parfois une tâche difficile. Selon l'Association médicale canadienne, près de cinq millions de personnes au pays n'ont pas de médecin de famille. Imaginez lorsque vous ajoutez la spécification que ce professionnel doit parler le français dans un milieu anglophone.

Vous vous retrouvez alors avec un défi de taille.

Plusieurs défis

Le thème principal du 4e Rendez-vous était l'importance des ressources humaines. Au terme des quatre jours de concertation, la SSF et ses membres en sont venus à la conclusion que la rétention du personnel en soins de santé était plus importante que le recrutement.

« Tu peux recruter tant que tu veux, si tu ne trouves pas les bons moyens de retenir les professionnels de la santé, tu vas probablement les perdre», explique le Dr Brian Conway, président du conseil d'administration de la SSF.

Le meilleur moyen de retenir ces professionnels, selon les membres de la SSF, est de créer un milieu de travail accueillant et tenter de satisfaire les besoins de la personne avant tout, et ce pas seulement avec de bons salaires, mais en mettant en place des ressources et un encadrement appropriés. Il y a aussi plusieurs personnes œuvrant dans le milieu de la santé qui peuvent s'exprimer en français mais qui ne sont pas identifiées comme étant bilingues.

Le plan stratégique 2008-2013 de la SSF présenté par le Dr Conway lors de la dernière journée de conférences expose les défis dont le mouvement aura à faire face dans les cinq prochaines années.

Le premier grand défi pour la société est de trouver l'argent nécessaire. Pour répondre aux besoins de tous les réseaux de santé membres de la Société santé en français, plus de ressources devraient être mises de l'avant.

Il est aussi important d'assurer l'application des stratégies à l'échelle nationale en les adaptant à chaque milieu afin que chaque réseau régional travaille dans le même sens que le reste des membres de la société. Un autre élément essentiel pour améliorer l'accès aux soins de santé en français est de soutenir le dossier des ressources humaines en collaboration avec les réseaux et les deux échelles de gouvernement afin de recruter, mobiliser et surtout retenir les professionnels de la santé dans les communautés francophones en milieu minoritaire.

Ne pas baisser les bras

Janelle Comeau, du Réseau de santé de la Nouvelle-Écosse, a affirmé lors des plénières que les francophones en situation minoritaire devaient oser demander des services directs de santé de qualité en français puisque c'est leur droit le plus légitime.

Janelle Comeau, le Dr Conway e Hubert Gauthier soutiennent qu'avoir recours à un interprète qui s'interpose entre le patient et le professionnel est une solution de dernier recours, étant donné les erreurs d'interprétation qui peuvent survenir.

Histoires de cheveux



Geneviève Harvey

Comme vous le savez bien, surtout les filles, les cheveux, c'est vraiment important. On est constamment à les placer, à les replacer, à les friser, les défriser, à les changer de couleur, de coupe, etc. C'est un peu une histoire d'amour-haine entre la personne et ses cheveux.

Souvent, les personnes qui ont les cheveux frisés, les veulent raides, et celles qui les ont raides rêvent d'une belle chevelure bien frisée et bien abondante. Les brunes veulent être blondes, les blondes, rousses, les rousses, brunettes, et ça va ainsi sans fin.

Pour ma part, j'ai dû être bien souvent insatisfaite de mes cheveux, car je suis passé par toute la gamme de couleurs, de longueurs et de coupes. Ça ne m'a jamais vraiment énervée de changer complètement de look, bien au contraire. Passer d'une longue chevelure auburn à une courte chevelure blonde, pourquoi pas? Je crois que le choc est plus pour les autres que pour soi. Et j'irais jusqu'à dire que c'est voulu. Pour attirer l'attention? Pour le changement? Pour le plaisir? Pour choquer? Pour rire? Pour toutes ces raisons, et d'autres encore, j'imagine.

Je vous dirais que je me suis toujours beaucoup amusée à changer de look. Le changement le plus draconien a sûrement été le rasage intégral. Pendant des années, je m'étais dit que je le ferais un jour, et c'est arrivé, peut-être pas de façon très orthodoxe, mais bon.

Une bonne journée, il y a de ça quelques années, j'avais décidé de me couper les cheveux avec ce qu'on appelle un « clipper ». Je suis donc allée emprunter la bête en question à une amie qui m'a prévenue de faire attention avec les embouts et de ne pas me tromper, sinon, gare! Pas de problèmes, que je lui rétorque, et je m'empresse de rentrer chez moi pour raccourcir une chevelure bien trop longue à mon goût. Je prépare l'appareil avec le bon embout, à mon sens, et hop, je commence le travail sur le devant, au milieu de la tête. Vous me voyez venir, avec mes gros sabots, n'est-ce pas? Eh oui! J'avais mis le mauvais embout, celui qui rase le plus court, et comme le grand coup que j'ai donné était situé en plein milieu de la tête, je me suis ramassée avec un mohawk à l'envers, si vous voulez. Vous voyez le topo : des cheveux d'une certaine longueur de chaque côté et pas de cheveux dans le milieu! Le résultat était spectaculaire, mais plutôt dans le sens négatif. Que faire face à une telle situation. Surtout, ne pas perdre le Nord! Après avoir réfléchi quelques instants, la solution unique qui s'est présentée à moi était claire : tout raser. Ce que j'ai fait. À l'époque, il y avait un mythe urbain qui circulait à savoir que c'était très bon pour les cheveux que de tous les raser, que ça les renforçait. Je ne crois pas à cette histoire aujourd'hui, mais à l'époque, j'y croyais. Et je me suis consolée en me disant que ce serait bon pour mes cheveux, et que ça repousse, après tout, des cheveux. Et même encore, je me dis que si j'ai tant de cheveux à mon âge, le fait des avoir rasés à cette époque n'y est peut-être pas étranger (je plaisante).

Donc, je reviens à mon clipper et à ma nouvelle coiffure (si je peux ainsi la qualifier).

Je suis quand même sous le choc. Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de se voir sans un poil sur le coco. Surtout une femme. Et à cette époque, cette coiffure n'était pas à la mode pour les hommes non plus. Je me trouve donc un foulard à mettre et je me rends chez ma copine qui m'avait prêté le fameux clipper. Elle ne prend pas beaucoup de temps à comprendre. Et elle n'est pas sans me rappeler qu'elle m'avait prévenue.

Le lendemain, pour aller travailler, je remets encore une fois le fameux foulard. Il fait une chaleur torride, genre 32 degrés à l'ombre. Et en plus, on a un genre de pique-nique de prévu pour l'après-midi. Plusieurs s'interrogent sur le foulard, mais ce n'est que dans l'après-midi que je dévoile ce qui se cache dessous. La surprise est grande, très grande. Je réussis à passer le test. Après tout, ça ne me va quand même pas mal, mais mettons que ça frappe.

Et comme je tombe en vacances pour deux semaines, à mon retour, tout ça aura quand même repoussé un peu, du moins je l'espère.

Et c'est ainsi que pendant mes vacances, j'ai retrouvé des amis que je n'avais pas vus depuis des années et qui ont tout de même été un peu surpris de mon nouveau look.

Et c'est ainsi que je suis devenue très prudente avec les clippers et que je suis un peu plus prudente quand le désir me prend de changer de look!

Premières nations Dehcho

Jerry Antoine passe de l'autre côté du micro

Le grand chef suppléant de la nation Dehcho pense utiliser ses talents de communicateur pour rejoindre son peuple.

Maxence Jaillet

Une semaine après que les meneurs des Premières nations Dehcho aient voté la destitution de Herb Norwegian au poste de grand chef, ils ont une fois de plus uni leurs voix pour élire un remplaçant temporaire afin d'assurer cette fonction jusqu'à la prochaine grande assemblée de juin. Depuis le lundi 11 février, Gerald (Jerry) Antoine est celui qui parle au nom de la Première nation Dehcho. Un léger changement pour celui qui tenait le micro de la radio autochtone des TNO (CKLB) depuis des années, entre autres lors des retransmissions de grandes réunions autochtones à travers les Territoires.

« Ils m'ont demandé de travailler pour eux jusqu'à la grande assemblée annuelle de cet été, commente le nouveau chef dès son entrée en fonction. Ce sera beaucoup de travail jusque-là et je vais élaborer un plan d'action pour accomplir toutes mes tâches avant l'assemblée de juin. Je dois travailler sur les aspects à améliorer et il faut aussi monter le budget en conséquence. » Si le grand chef suppléant semble être l'homme de la situation, il a expliqué qu'il n'était pas tout seul et que les aînés ainsi que les meneurs des dix nations dénées et des deux groupes métis du Dehcho étaient là pour le soutenir et le guider. Il a aussi concédé que même s'il était au courant des dossiers relatifs aux négociations territoriales avec le gouvernement, il devait s'asseoir avec son équipe de négociation pour recevoir une mise à jour complète avant les imminentes reprises de discussions avec les négociateurs fédéraux cette semaine à Hay River. Sur ce sujet, le nouveau chef a une position claire qu'il a transmise par voie de communiqué. « L'autre bord (les deux niveaux de gouvernement impliqués dans les négociations territoriales avec le Dehcho) ne va pas rencontrer une organisation affaiblie. Blessée, certainement, en quête de soins, également, mais non affaiblie dans leur désir d'établir une relation Couronne-Premières nations. »

Celui qui a déjà été grand chef de 1993 à 1996 se veut un représentant des communautés. Il a confié à L'Aquilon qu'il voulait visiter chaque communauté afin de préparer la prochaine assemblée annuelle. « Les meneurs doivent préparer leur peuple au dialogue et à la concertation. Ainsi, les membres de nos communautés pourront nous exprimer leur avis et leur conseil. Nous avons besoin de nos aînés et aussi de nos jeunes. Je les ai écoutés pendant des années, je sais que mes qualités en communication vont m'aider à bien relater leurs propos. »

Le chef de la nation K'atl'odeeche, Alec Sunrise, se montre en faveur de cet élan communicatif. « C'est un bon chef, lance-t-il, il a été dans une position semblable auparavant et il a une bonne connaissance de notre peuple. Il a annoncé qu'il voulait visiter les communautés et les consulter, c'est très bien. » Le chef de la réserve en face de Hay River a ajouté que Jerry Antoine va nécessiter un peu de temps avant de tout maîtriser, mais qu'il sera aidé par tous les autres chefs et les aînés du Dehcho dans cette tâche. « C'est un travail de collaboration, un travail d'équipe, il ne le fera pas tout seul », a t-il expliqué.



Au nom du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, je tiens à féliciter tous les récipiendaires des Prix nationaux d'excellence tdécernés aux Autochtones.

Chaque année, les Prix nationaux d'excellence décernés aux Autochtones reconnaissent les peuples autochtones de partout au Canada pour leurs réalisations exceptionnelles dans le domaine des arts, de la culture, des sports, de l'éducation et du leadership.

Je suis inspiré par cette tradition d'excellence et les peuples autochtones du Nord qui ont travaillé fort pour devenir une source de fierté pour tous les Canadiennes et Canadiens.



Floyd K. Roland
Premier ministre des Territoires du Nord-Ouest



Voyage de l' École Allain St-Cyr

Huit élèves goûteront à l'aventure parisienne

Le souper spaghetti bénéfice du 16 février a permis d'amasser 1 400 $, mais le financement reste encore à compléter.

Nicolas Bussières

La soirée spaghetti pour financer le voyage en France des huit élèves de l'École Allain St-Cyr fut un gros succès alors que près d'une centaine de personnes ont participé à l'événement qui s'est tenu à la Légion canadienne le 16 février et qui a permis d'amasser 1 400 $.

L'activité vient donc donner un bon coup de pouce à ces élèves de 11e et 12e années, mais le travail est loin d'être terminé alors qu'une bonne partie du financement du voyage reste à compléter. Il faut dire que le coût de 3 500 $ par élève pour ce voyage d'une semaine en sol parisien et la décision d'investir le moins possible de leurs poches représente un gros défi dans la réalisation de ce projet. Fort heureusement, chaque élève profitera aussi d'un appui de 1 000 $ de la part de la Commission scolaire francophone.

À quelques semaines du départ prévu pour le 22 mars, les jeunes sont donc à entreprendre un dernier blitz de financement, eux qui ont déjà pris plusieurs initiatives depuis le début de l'année scolaire comme faire de l'emballage à l'épicerie, vendre du chocolat, servir des personnes âgées dans un foyer ou ramasser des bouteilles.

Les élèves francophones participants s'entendent pour dire que ces sacrifices en valent le coup et que cette expérience dans la capitale française sera fort enrichissante. Il s'agira d'ailleurs d'une première visite à Paris et en France pour chacun d'entre eux.

Cloé Bilodeau a déjà voyagé à Londres lorsqu'elle était plus jeune, mais s'attend à un environnement totalement différent de l'autre côté de La Manche. « Tout le monde parle français là-bas. C'est la ville la plus populaire au monde pour le tourisme. Ça doit être bon comme endroit », a raconté l'élève de 11e année.

Jonathan Desbiens est déjà allé en Europe lui aussi, à Turin et Genève, pour un tournoi de soccer quand il avait 14 ans, et il est très enthousiaste à l'idée de retourner faire un tour sur le Vieux continent. « Ça va faire un petit break. Ça devrait être plaisant et on va tous voir une partie du monde que personne ici n'a encore vu », a souligné celui qui fera partie de la deuxième cohorte de diplômés de l'École Allain St-Cyr en juin.

« J'ai vraiment hâte d'y aller », s'exclame pour sa part Marilyne Fiset, qui se promet de s'attaquer aux différentes boutiques de mode à Paris. Contrairement à ses deux camarades de classe, il s'agira d'une première fois pour elle sur le continent européen.

Parmi les multiples attractions de la Ville lumière, les jeunes francophones ont dit vouloir visiter notamment la tour Eiffel, le Musée du Louvre ou le château de Versailles.

Dans l'éventualité que le financement du voyage ne soit pas complété avant le départ, il est déjà garanti que l'école assumera la différence afin de permettre aux jeunes d'y aller quand même. Ceux-ci devront alors tenir d'autres activités de financement à leur retour.



Photo : Nicolas Bussières

C'est avec un professionnalisme déconcertant que Courtney Baker a servi des belles assiettes tout au long de la soirée spaghetti qui s'est tenue le 16 février dernier.

Tout le monde danse!



Photo : Nicolas Bussières



Photo : Maxence Jaillet

De passage aux TNO, la compagnie de danse : Toronto Dance Theatre s'est exprimé sous plusieurs facettes. Les douze membres du spectacle Timecode break se sont produit le 15 et 16 février devant le public du Centre des arts et de la culture du Nord et se sont ensuite dispersés pour offrir des formations d'expression chorégraphique à plusieurs communautés du Nord. En tournée de New York à Nanaimo pour finir à Londres en Angleterre, ces danseurs professionnels apprécient réellement le contact avec les publics des petites communautés. Matt Waldie qui danse depuis 5 ans avec la compagnie déclare que les gens sont beaucoup plus chaleureux et moins critiques envers les artistes ici. Sur la photo de droite, Alana Elmer énergise les élèves de l'École Boréale lors d'un atelier. La danseuse veut leur faire exprimer la danse que les enfants portent en eux et qu'ils l'enchaînent à tout moment avec les techniques qu'elle leur présente. Sur la photo de gauche, on aperçoit les danseurs lors d'une prestation devant les élèves de l'école Sir John Franklin à Yellowknife.

Arctique Design

Stéphane Marien, 867-445-9677 stephanemarien@hotmail.com

Pourquoi pas du neuf dans votre maison. Je vous offre de faire partie de cette clientèle qui pourrait faire de la chambre de leur enfant ou de leur salle de jeux un Havre de Paix.

Un dessin de votre enfant, un dessin choisi par lui ou elle pour décorer son petit coin préféré.

Quoi de mieux pour votre enfant que de se retrouver dans une pièce magique qui lui appartient.

C'est ce que je vous offre.

Il me suffit d'un peu de temps, votre ou vos dessins et voilà le tour est joué. Tout le matériel, peinture, transfert et équipement est inclus dans le prix.

Estimation Gratuite

Échange international

Une bouchée nordique

Un groupe de jeunes du monde entier vient goûter aux plaisirs des TNO.

Maxence Jaillet

Après une ballade en traîneau à chiens et un tour de Bombardier, les 16 jeunes de l'échange étudiant Rotary international venu des quatre coins du monde pour passer un an au Canada et qui voyage aux TNO pour découvrir le Nord pendant une semaine se sont retrouvés autour d'un souper typique du Grand lac des Esclaves : ragoût de caribou, bannique et poissons fris qu'ils ont eux-mêmes pêché. Parmi les hispanophones, nippophones et germanophones, L'Aquilon a rencontré deux jeunes francophones qui étaient surpris de pouvoir sortir momentanément de leur immersion prolongée dans un environnement anglophone. Justine Spirlet de la Belgique et Maxime Prat de la France se sont exprimés sur leurs expériences au pays de la feuille d'érable.

Ce qui étonne le plus ces Européens, c'est l'immensité du territoire. Bien au chaud dans une cabine sur un lac gelé aussi grand que la Suisse, ils commentent les grands espaces blancs. « Pour moi, dit Justine, ici c'est l'expérience du Canada ! Je suis heureuse d'être venue pendant l'hiver. Car c'est l'image qui nous est véhiculée. En plus, c'est vraiment différent de ce qu'il y a en Europe, je veux dire le paysage et le fait qu'il n'y ait personne sur des kilomètres et des kilomètres ».

Justine raconte qu'elle aussi avant son départ, elle ne voyait pas trop la différence entre les États-Unis et le Canada. Maintenant, elle explique qu'elle mesure une véritable distinction entre les deux sociétés. « Par les médias, je vois bien que ce n'est pas la même chose. Ici tout le monde est sympa et je serais fière d'être Canadienne. »

Par rapport à l'Europe, les comparaisons ne s'arrêtent pas là. « Je vois une grosse différence avec l'éducation, ajoute Justine. J'ai fini mon cursus secondaire en Belgique l'an passé. Cette année en Colombie-Britannique, je suis en 12e année dans une classe d'immersion. C'est beaucoup moins strict ici, je vois des jeunes avec des Ipods et nous avons les quatre mêmes cours à chaque jour. En Belgique, nous avons huit heures de cours, huit matières différentes. »

La vingtaine de jeunes du Rotary issus du district de l'Alberta sont éparpillés dans toute la province et dans celles des alentours : Justine se plaît à Dawson Creek et Maxime découvre le grand Edmonton. Comme les autres, ils rentrent dans l'intimité de trois ou quatre familles durant leur séjour d'un an environ. « À chaque fois, cela nous fait connaître une autre facette du Canada, quand nous changeons de famille, nous changeons de style et nous partageons autre chose aussi », déclare Justine. Maxime, lui au fil des mois est devenu un partisan des Oilers d'Edmonton. « Ma première famille habitait en périphérie du centre-ville. Ensuite j'ai vraiment habité en ville, et je suis devenu un adepte du spectacle qu'offre le hockey. Je suis allé voir une vingtaine de matchs depuis le début de la saison », avoue Maxime. Pour ce dernier, ce sont les grosses automobiles, la profusion des téléviseurs à écran plat, les fontaines d'eau dans toutes les demeures qui dénoncent un véritable décalage avec l'Europe.

Durant leur voyage, il est prévu que les jeunes prennent un avion pour survoler la taïga boréale. « J'aimerai, déclare Maxime, que nous ne nous arrêtions pas et que le pilote nous dise que nous allons voler plus au Nord encore pour observer des ours polaires. Je veux être pilote de ligne plus tard, et je suis excité par cette expérience avec un pilote de brousse. Cette année est bénéfique pour moi, car je sais que pour le concours d'entrée pour devenir pilote en France, il y a beaucoup de participants qui buttent sur l'Anglais, je ne pouvais pas mettre en péril mon rêve juste pour une question de langue. »

Chronique des moniteurs et monitrices

Couteau jaune pour les intimes

Janie Deschênes Roberge

Yellowknife est entrée dans ma vie à la fin du dernier mois d'août, enfin, après ces innombrables heures d'arbres de plus en plus petits qui ont défilé devant mes yeux alors que j'étais dans l'autobus. Depuis, elle ne cesse de me surprendre.

Eh oui, je suis monitrice de français. J'ai commencé l'année scolaire à l'école William McDonald (6e à 8e année) et l'ai poursuivie dès novembre à J.H. Sisson (maternelle à 5e année). Je côtoie dans mon quotidien des jeunes qui ont choisi le programme d'immersion française. Nous sommes un peu dans le même bateau. Comme eux, j'apprends une deuxième langue. Ils m'apprennent énormément. Leur spontanéité m'apprend à avoir moins peur de faire des erreurs alors que, de mon côté, je fais de mon mieux pour organiser des activités qui rendent la langue française la plus divertissante possible. C'est un beau partage ; je me considère vraiment chanceuse de pouvoir faire ce travail! Ces enfants sont des personnes fantastiques à côtoyer.

Après avoir fait de l'animation pendant plusieurs années dans des camps de vacances, j'ai cru qu'être monitrice de français pouvait être une bonne continuité et, surtout, il y avait là une belle occasion d'essayer d'habiter dans le Nord pendant un an. Autrement, ce dernier me semblait tellement impossible d'accès. Bel exemple de mon ignorance d'il y a quelques mois. J'ai découvert – et je découvre encore chaque jour qui passe – un endroit rempli de possibilités de se réaliser dans énormément de domaines.



Et comment serait-il possible de passer à côté de l'hiver ? Pour ceux qui lisent ces mots et qui sont ici depuis toujours, j'espère ne pas sombrer dans la banalité en disant que, de mes sens qui expérimentent l'hiver, le vrai, pour la première fois, ce dernier est empreint de poésie. L'hiver tellement froid qu'il rend sans doute plus fort. L'hiver avec ses bourrasques qui soulèvent la neige dans un nuage volatile. L'hiver qui dépose une couche de mascara blanc sur les cils des passants. L'hiver qui nous force à vivre à son rythme ; nous ressentons peut-être tous un peu le besoin d'hiberner un peu. L'hiver, avec ses levers de soleils. Malgré les heures de lumière réduites, je crois bien que je n'ai jamais vu autant de levers de soleil que depuis que j'habite à Yellowknife. De plus, le soleil est tellement bas que la neige n'est plus blanche. Elle est bleue, violette, grise.

Une autre belle découverte est celle de la communauté franco-ténoise, pleine de vitalité. Pour être honnête, je n'avais aucune idée qu'il y avait autant de francophones au Canada en dehors du Québec. Cela donne envie d'être solidaires dans ce qui nous rassemble, mais aussi de le partager avec les autres. Et grâce à mon travail de monitrice, c'est exactement l'opportunité que j'ai : partager cette belle langue française avec des jeunes qui sont en train d'apprivoiser cette dernière.

Je croyais être brièvement de passage ici et repartir vers d'autres horizons dès l'été, mais voilà que je me sens déjà l'envie de rester un peu plus longtemps, histoire de voir ce cycle boucler la boucle avec ses journées estivales interminables. Après l'hiver, viens le printemps et vraiment, pour moi, ça risque d'être encore plus surprenant. Déjà février et les jours commencent sérieusement à allonger!

Bon courage à tous ceux qui ont froid!

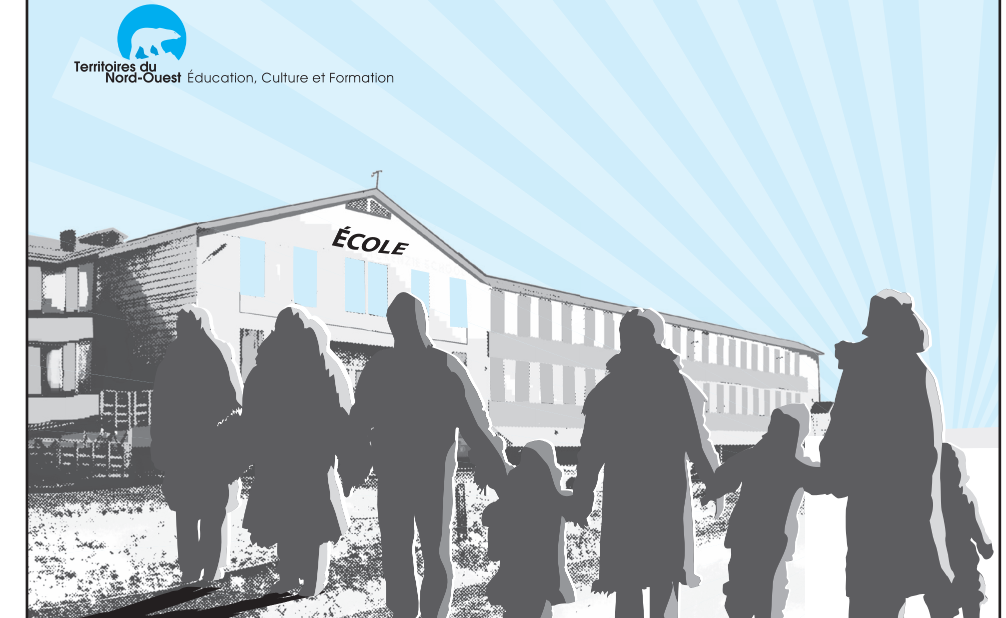


Célébrons la Semaine de l'éducation aux Territoires du Nord-Ouest 2008

Nous avons tous un rôle à jouer en veillant à ce que nos écoles soient des endroits respectés pour l'apprentissage, les loisirs, les événements culturels et autres activités communautaires.

Quand une école est très populaire, elle est un centre d'activités et la fierté d'une communauté!

Territoires du Nord-Ouest Éducation, Culture et Formation





CONCRÉTISATION DU RÊVE

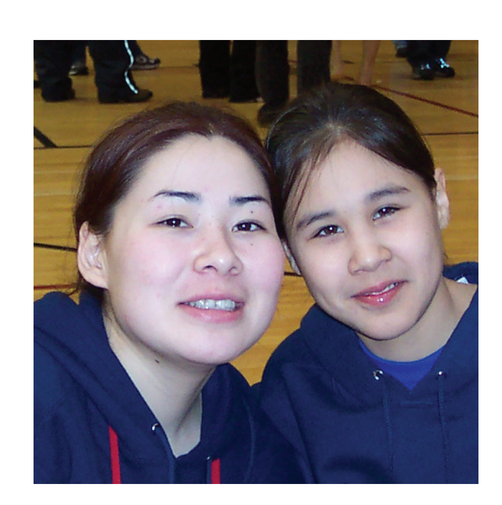
D'UNE LÉGISLATION LINGUISTIQUE CONÇUE POUR LE NUNAVUT

« La protection et la valorisation de la langue inuit sont l'affaire de tous. Le Gouvernement du Nunavut prend cette importante initiative afin de s'assurer que la langue inuit soit maintenant et pour l'avenir au cœur du monde du travail, de l'éducation et de la vie quotidienne partout au Nunavut, tout en respectant les droits linguistiques des anglophones et des francophones du territoire. »

Monsieur le ministre Louis Tapardjuk

Le gouvernement du Nunavut s'est donné comme principe directeur de faire de la langue inuit la langue première de communication du territoire, et il s'est également engagé à faire de l'inuktitut, sous toutes ses formes, la langue de travail du gouvernement du Nunavut.

Pinasuaqtavut



« Nous devons agir maintenant pour que la langue inuit prenne sa place légitime au cœur de toutes les sphères de la vie au Nunavut et pour endiguer le déclin de la langue. La législation linguistique que je présente constitue une étape cruciale de ce processus. »

Monsieur le ministre Louis Tapardjuk

Les projets de loi linguistiques proposés par le gouvernement du Nunavut tiennent compte de la complexité des questions en jeu et des points de vue souvent bien campés exprimés par les Nunavummiut lors des consultations. Pour la première fois, nous avons l'occasion d'adopter des lois visant à préserver, à protéger et à assurer l'utilisation de la langue inuit au Nunavut, conformément aux dispositions de la *Loi sur le Nunavut.*

Une fois en vigueur, le projet de loi sur la protection de la langue inuit aura pour effet :

- de garantir que les services offerts à la population par les organismes fédéraux, les municipalités, les entreprises ou les organisations communautaires, comme les enseignes, les affiches, la publicité, l'accueil et les services à la clientèle seront offerts en langue inuit;
- de garantir que les communications avec le public concernant les services essentiels, les services aux ménages et les services d'hébergement ou d'accueil, y compris les soins d'urgence, les services pharmaceutiques, les services téléphoniques et l'accueil dans les hôtels et les restaurants pourront se faire en langue inuit;
- de garantir le droit à l'enseignement en langue inuit, et d' assurer, notamment avec le récent projet de loi sur l'éducation, que les élèves maîtrisent pleinement la langue inuit au moment d'obtenir leur diplôme;
- d'accorder la priorité à la revitalisation linguistique, particulièrement dans les communautés où l'inuinnaqtun est parlé, et chez les jeunes;
- de soutenir l'élaboration de programmes, de ressources et de matériel pédagogique en langue inuit destinés aux adultes et aux jeunes enfants;
- de garantir le droit de travailler en langue inuit au sein de la fonction publique du Nunavut, et de soutenir l'adoption de politiques linguistique en matière d'embauche, et de formation;
- de créer l'*Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtit* qui aura pour mandat d'élaborer de la terminologie et des expressions normalisées en langue inuit, et d'élargir la gamme d'activités au sein du gouvernement et des entreprises où il sera possible d'utiliser la langue inuit.

Une fois en vigueur, le projet de loi sur les langues officielles aura pour effet :

- d'établir la langue inuit comme langue officielle du Nunavut au même titre que l'anglais et le français;
- de reconnaître, protéger et promouvoir les droits des peuples autochtones visés à l'article 35 de la Constitution;
- de protéger les droits existants des anglophones et des francophones, et de répondre aux préoccupations particulières soulevées par les francophones qui résident au Nunavut;
- de préciser les droits et les obligations concernant l'usage des langues officielles au Nunavut de manière à :
  - garantir que les archives, les procès-verbaux et les comptes rendus de l'Assemblée législative seront publiés en langue inuit, en anglais et en français;
  - permettre la traduction en langue inuit des lois et des règlements, et permettre au fil du temps la production de versions des lois en langue inuit ayant force de loi;
  - garantir aux individus le droit d'utiliser la langue de leur choix dans les affaires dont un tribunal est saisi;
  - garantir que les enseignes, les avis et les documents écrits émanant des organismes publics seront publiés dans toutes les langues officielles.

Éléments communs aux deux projets de loi :

- Création d'un poste de ministre des Langues chargé de coordonner les mesures de promotion des langues, les activités de planification du GDN et les mécanismes de suivi pour assurer la mise en œuvre efficace des projets de loi;
- Présence d'un commissaire aux langues indépendant, dont le nouveau mandat lui permettra de s'assurer que les droits et les obligations linguistiques soient respectés dans les secteurs public et privé, et disposant de pouvoirs lui permettant notamment de demander l'intervention de la Cour en cas de non-respect de la loi;
- Instauration de mécanismes améliorés d'examen et de reddition de compte, notamment la production de rapports annuels par le ministre des Langues et le commissaire aux langues et l'examen indépendant des lois linguistiques tous les cinq ans par l'Assemblée législative.

Nunavut
ᐃᓗᕐᖁᓯᓕᕆᔨᒃᑯᑦ
Pitquhiliqiyikkut
Department of Culture, Language, Elders and Youth
Ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse

http://www.gov.nu.ca/cley
languages@gov.nu.ca
(867) 975-5500

Sables bitumineux

Plus fort que la nature

Un rapport dénonce l'industrie des sables bitumineux du Canada comme étant le projet le plus dommageable au monde.

Maxence Jaillet

Le vendredi 15 février, un rapport alarmant sur l'impact environnemental des opérations d'extraction des sables bitumineux a été présenté publiquement à Ottawa. À travers de l'énumération des préjudices affligés à toute la population canadienne, ce rapport révèle la responsabilité du gouvernement envers cette catastrophe écologique qui est jugée dans le document comme un déversement pétrolier au ralenti plus néfaste encore que la marée noire de l'Exxon Valdez en 1989.

Le rapport, publié par l'organisation non gouvernementale Environemental Defence, donne une véritable base pour corréler les nombreuses atteintes à la santé humaine notées chez les communautés de la région de l'Athabaska et les opérations d'extraction pétrolière situées en amont de cette rivière au niveau de Fort McMurray. Christopher Hatch, l'un des deux auteurs du rapport explique en entrevue que les résidus issus des sables bitumineux se retrouvent dans le réseau fluvial du nord. « Nous connaissons l'existence de matières toxiques comme le mercure et des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Des études ont démontré que ces taux sont désormais considérablement dangereux dans la rivière et le delta Athabaska. Nous savons aussi que si contrôle il y a, ce n'est que de la poudre aux yeux. Les structures mises en place par le gouvernement pour vérifier ces niveaux ne sont vouées qu'à ne rien remarquer. Pour ce qui est de l'état de la situation dans le Nord et surtout le long du Fleuve Mackenzie, rien n'a été fait encore », commente-t-il.

Même après ce constat inquiétant, Christopher Hacth est capable de trouver pire en énumérant les dangers que réservent les lacs de décantations de Fort McMurray. « C'est le plus grand barrage du monde, mais il est exclusivement réservé à retenir les boues issues de l'extraction minière. À travers le monde, ces lacs ont été documentés comme susceptibles de se fissurer. Laissant béant la chance de voir le plus large bassin toxique au monde se déverser jusqu'à l'océan Arctique. »

Si l'industrie des sables bitumineux en Alberta a débuté dans les années 60, ce n'est que depuis l'augmentation du prix du baril de pétrole, que cette exploitation est devenue viable et même rentable. Les lois réglementant cette activité existent, mais d'après ce rapport, elles ne sont pas mises en œuvre. « Le gouvernement n'applique pas les règlements depuis une bonne dizaine d'années. Le gouvernement actuel ne donne aucun signe de vouloir freiner l'expansion de Fort McMurray, et préfère prendre en otage l'ensemble des Canadiens plutôt que d'obliger les compagnies pétrolières à nettoyer leur pollution et à arrêter la course au profit aux dépens de notre santé à tous. C'est un véritable cycle d'expansion et de ralentissement à prévoir pour les compagnies pétrolières en Alberta. Si au moins comme en Finlande l'argent était mis de côté dans fonds du patrimoine, mais malheureusement les gouvernements ont hypothéqué notre passé, notre présent et notre futur dans cette tragédie », analyse Christopher Hatch.







Transport
Norman Yakeleya, ministre

AVIS LÉGAL

Loi sur la protection des eaux navigables L.R.C. 1985, ch. N-22

Le ministère des Transports (MT) du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports, en vertu de la Loi sur la protection des eaux navigables, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. En vertu de l'article 9 de ladite loi, le GTNO et le MT ont déposé auprès du ministre des Transports et au bureau de la publicité des droits du district d'enregistrement des Territoires du Nord-Ouest à Yellowknife, sous le numéro de dépôt 157,470, la description suivante de l'ouvrage, de l'emplacement et des plans :

Pont de 180 mètres traversant la rivière Kakisa au km 169,8 sur la route du Mackenzie (No. 1) près de Kakisa, aux TNO.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Gestionnaire régional, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 1100-9700 Jasper Ave., Edmonton AB T5J 4E6. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de publication de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.



Hawkins veut un changement au mécanisme de nomination

Nicolas Bussières

Mécanisme de nomination

En lien avec le récent dossier de la Commissaire aux langues officielles des TNO, Shannon Gullberg, qui avait quitté le territoire en septembre et qui avait pu continuer, malgré tout, d'exercer ses fonctions à distance, Robert Hawkins, s'est questionné sur le processus de nomination des commissaires ou des présidents de comité par le GTNO.

Le député de Yellowknife Centre a déclaré le 13 février que l'Assemblée législative devait apporter un changement afin de contrer ce genre de situation. « Si une personne déménage à l'extérieur des TNO comme nous avons vu récemment sur une commission législative, il ou elle devrait être forcé de démissionner de son poste immédiatement », a-t-il déclaré en Chambre.

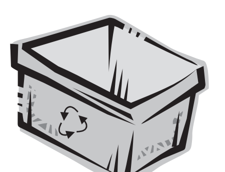
En entrevue avec L'Aquilon quelques jours plus tard, M. Hawkins a confirmé qu'il faisait allusion au cas de Mme Gullberg et a ajouté qu'il est totalement ridicule que le gouvernement accepte une telle pratique. Il déplore que l'Assemblée législative n'ait aucun mécanisme légal à l'heure actuelle et soit obligée d'attendre que la personne nommée démissionne d'elle-même ou que son mandat se termine. Le député a appris que Mme Gullberg est sur le point de revenir aux TNO, si ce n'est pas déjà fait, mais il précise que ça n'empêche pas qu'elle a exercé pendant plusieurs mois ses fonctions à distance.

Roland va fournir l'estimation

Questionné la semaine dernière par la députée de Hay River Sud, Jane Groenewegen, sur les coûts à prévoir si le gouvernement se retirait du projet du pont de Deh Cho, le premier ministre Floyd Roland s'est finalement plié à la volonté de plusieurs députés et a accepté de fournir dans les plus brefs délais une estimation des coûts.

Cependant, cinq jours plus tard, soit le 18 février, le premier ministre a indiqué à Mme Groenewegen que l'estimation n'était pas encore disponible et devrait être dévoilée de façon imminente. Lors de cette même journée, Floyd Roland a été bombardé de plusieurs questions sur le pont du Deh Cho par les députés Groenewegen et Dave Ramsay qui ont encore une fois dénoncé que les membres de l'Assemblée aient été tenus dans le secret depuis le début dans ce dossier.

Vous êtes intéressé au recyclage aux TNO?



Nous voulons connaître votre opinion!

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles veut connaître votre opinion sur le développement du Programme de réduction et de recyclage des déchets. Les produits suivants seront examinés : produits électroniques, pneus, batteries au plomb-acide, fûts de carburant, sac d'épicerie en plastique, contenants de lait, papier et carton.

Pour plus d'information et pour envoyer vos commentaires, communiquez avec :
Division de la protection de l'environnement
Tél. : 867-873-7654
Fax : 867-873-0221
Courriel : nwtrecycle@gov.nt.ca
Site Web : www.enr.gov.nt.ca/eps/index.htm



Environnement et Ressources naturelles

Jeunesse à Hay River

La maison des jeunes ou le couvre-feu?

Peu d'options s'offrent aux jeunes de Hay River face au désir qu'a la communauté de les protéger.

Maxence Jaillet

L'essor de la deuxième ville des TNO passe aussi par la croissance d'un sentiment de sécurité ressenti à travers les rues de la municipalité. Cible facile, les jeunes seront probablement les premiers à ressentir la vis se serrer. Devant eux se dessinent deux projets qui devront éventuellement se soutenir l'un l'autre. D'un côté, une reconnaissance avec un service plus dynamique au sein de l'actuelle maison des jeunes et de l'autre une sanction orientée vers les moins de 18 ans sous la forme d'un couvre-feu municipal.

En poste depuis juillet 2007, la coordinatrice de la maison des jeunes met tout en place pour que le centre de Hay River redevienne une place d'intérêt et de stimulation. « Je veux que ce centre soit plus accessible et plus attrayant qu'une simple halte d'accueil, déclare Angela Jacobs. Nous élaborons des programmes structurés comme un club de devoir, et depuis les deux dernières semaines, les jeunes ont repeint tout le centre avec des couleurs beaucoup plus lumineuses qu'avant. C'est très réussi. J'essaye aussi d'impliquer de plus en plus les adultes, pour qu'ils interagissent simplement avec les jeunes. » D'après la jeune femme, c'est en partageant avec les adolescents qu'ils se sentiront reconnus et non pas montrés du doigt. Elle relate plusieurs cas où des jeunes garçons lui ont fait part de leurs inquiétudes envers un couvre-feu. « Certains ont eu quelques démêlés avec la justice auparavant, et ils démontrent de véritables efforts pour effacer cette tache noire de leur tableau. Mais ils s'alarment au fait qu'ils ne puissent même plus marcher en paix dans la rue. »

Selon Angela Jacobs, les jeunes ont besoin d'indications positives. « Ils savent faire la part de choses et devraient êtres récompensés pour leurs bons choix. Nous devons les aider à faire des choses pour eux et qu'ils en soient fiers. Je ne pense pas qu'il soit bon de les punir avant même qu'ils n'aient fait quelque chose de mal », dit-elle.



Photo : Maxence Jaillet

Angela Jacobs se dévoue à temps partiel au dynamisme de la maison des jeunes de Hay River. L'administration assurée par l'association des communautés religieuses de Hay River envisage d'embaucher dans le futur un employé à tant plein pour assurer toute la structure nécessaire au fonctionnement optimal du centre.

L'un des conseillers de la ville, Kevin Wallington, se prononce en faveur d'un débat à la largeur de la municipalité sur le sujet du couvre-feu et de ce qui en découle. Il argue que s'il y a un dossier à ne pas prendre à la légère, c'est bien celui-ci. « Les gens de la communauté ont exprimé leurs inquiétudes par rapport à la sécurité des jeunes dans la ville lors d'une assemblée communautaire extraordinaire suivant la mort du gendarme Worden en octobre 2007. Parmi les choses qui sont ressorties de cette consultations, le couvre-feu était sensiblement le projet que notre niveau de gouvernance pouvait le mieux étudier. Les autres dépendent plus du territorial ou même du fédéral. Des gens sont frustrés d'observer des bandes de jeunes dans la rue, de plus il est facile pour eux de leur attribuer tous les méfaits possiblement commis. Alors, la communauté veut s'assurer que ces jeunes sont pris en charge. Mais le problème c'est qu'il faut aussi s'assurer que ces adolescents soient en sécurité dans leurs milieux familiaux ou qu'ils aient accès à un lieu où il peuvent passer la nuit, trouver de l'aide ou du réconfort », explique l'ancien coordinateur de la maison des jeunes avant Mme Jacobs. Selon ce dernier qui n'est pas catégoriquement contre un couvre-feu, la mise en place d'une telle mesure sans une discussion de fond avec la communauté et surtout avec les jeunes, serait tout simplement comme poser un pansement sur une plaie infectée.

« Il y a toutes les questions de comment allons-nous appliquer cet arrêté municipal. Quelles alternatives pouvons-nous proposer aux jeunes pour qu'ils se sentent plus orientés plutôt que punis ? Hay River a déjà connu un couvre-feu dans le passé, plusieurs personnes qui ont grandi durant cette période résident encore ici. Les avis sont bien partagés, plusieurs parents m'ont adressé leur mécontentement et confié qu'ils ne se feraient pas dire comment élever leurs enfants. C'est pour cela que le conseil a rendu public ce projet de règlement municipal, pour que les gens réagissent et que des discussions suivent. Je rêve de voir la communauté réagir et exprimer ses sentiments. Je rêve de voir les jeunes sortir dans la rue pour s'insurger contre une telle mesure si c'est ce qu'ils pensent. Nous devons écouter tout le monde à ce sujet », termine Kevin Wallington.

L'arrêté municipal en projet est consultable sur le site Internet de la ville de Hay River, www.hayriver.com/main.htm.



Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
Michael McLeod, ministre

APPEL D'OFFRES

Portes et fenêtres de balcon
Rockhill Apartments
CT100663
– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à remplacer les portes-fenêtres existantes pour de nouvelles portes en acier isolé munies de fenêtres en PVC, à construire la charpente pour les nouvelles ouvertures et à poser de la cloison sèche, du revêtement intermédiaire isolant et du parement en bois.

On peut consulter les documents au bureau de l'Association de la construction des TNO (867-873-3949).

Les soumissions cachetées doivent parvenir au Ministère des Travaux publics et des Services, Bureau régional du Slave Nord, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5015, 44e Rue), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 27 FÉVRIER 2008.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée à compter du 13 février 2008. Les soumissions doivent être accompagnées de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Les entrepreneurs sont priés de noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra à 13 h 30 le 19 février 2008, Rockhill Apartments, 4904, 54e Avenue.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux : Michael Menard, TPS
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques : Alan McOuat, TPS
Tél. : 867-873-7625



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

APPEL D'OFFRES

T08-BDD-46
Installation de fondations sur pieux
Aklavik, TNO
Fourniture, livraison et construction
2007-2008
PM# 005974

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest invite les entrepreneurs qualifiés à soumissionner pour fournir du matériel et de la main-d'úuvre afin d'installer des fondations sur pieux pour la construction de deux unités de logement et d'un quadruplex à Aklavik, TNO.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du 18 février 2008 au bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, au 107, route Mackenzie, Inuvik, TNO.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à : **15 h, heure locale, le 6 mars 2008.**

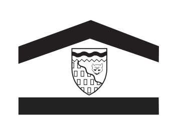
Veuillez inscrire au recto de l'enveloppe Fondation sur pieux – Aklavik, TNO.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres. Le terme « local » dans cet appel d'offres signifie Aklavik, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements techniques : Neil Phillips

Renseignements relatifs aux contrats :
Merlyn Rogers
Tél. : (867) 777-7271
Fax : (867) 777-2217



SOCIÉTÉ D'HABITATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST
Michael Miltenberger, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

RFP# 08-400-01

Locaux à bureaux
Inuvik, TNO
PM #005951

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest (SHTNO) fait une demande de propositions pour la location de locaux à bureaux d'une superficie de 385 m^2.

Les documents de demande de propositions sont disponibles au bureau de district de Beaufort-Delta de la SHTNO, édifice IDC Building, 107 Mackenzie Road, Inuvik, NT X0E 0T0, à compter du 18 février 2008.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée, au plus tard à **15 h, heure locale, le 20 mars 2008.**

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

Le terme « local » dans cette demande signifie Inuvik, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.

Renseignements généraux et techniques :
Scott Reid
Directeur de district par intérim
Tél. : 867-777-7276
Fax : 867-777-2217



Patrimoine canadien | Canadian Heritage

Appel de propositions 2008-2009

Programme *Le Canada en fête!*

Le ministère du Patrimoine canadien lance un appel de propositions de projets dans le cadre de son programme *Le Canada en fête!*, qui consiste en onze jours de célébrations, lesquelles se dérouleront au Nunavut du 21 juin au 1er juillet.

Une aide financière est fournie pour appuyer les activités et les célébrations qui auront lieu au cours de cette période, y compris la Journée nationale des Autochtones, le 21 juin, la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, la Journée canadienne du multiculturalisme, le 27 juin, et la Fête du Canada, le 1er juillet.

Pour obtenir de plus amples renseignements concernant ce programme ou un formulaire de demande de financement, veuillez consulter le site Internet du Ministère (**www.pch.gc.ca**) ou communiquer avec nous à l'adresse suivante :

Patrimoine canadien
C.P. 2160
Winnipeg (Manitoba) R3C 3R5
Téléphone : 204-983-4664
Appels sans frais pour les **résidants du Nunavut seulement** :
1-866-426-8559

Les demandes doivent être présentées au Ministère au plus tard le **jeudi 28 février 2008**.

Call for Proposals 2008-2009

Celebrate Canada! Program

The Department of Canadian Heritage is currently soliciting project proposals under its *Celebrate Canada!* Program for the eleven days of celebrations that take place in Nunavut from June 21 to July 1.

Financial assistance is provided to support activities and celebrations taking place within this period, including National Aboriginal Day on June 21, Saint-Jean-Baptiste Day on June 24, Canadian Multiculturalism Day on June 27, and Canada Day on July 1.

For more information on this Program or to request a Funding Application Form please visit **www.pch.gc.ca** or contact:

Canadian Heritage
P.O. Box 2160
Winnipeg, Manitoba R3C 3R5
Telephone: (204) 983-4664
Toll free **for Nunavut residents only**:
1-866-426-8559

Applications must be submitted to the Department no later than **Thursday, February 28, 2008**.

ᑐᑭᓯᕋᐅᑎᐅᔪᓂᒃ ᐱᓇᓱᐊᕐᑐᓄᑦ 2008-2009

ᑲᓇᑕ ᖁᕕᐊᓲᑎᒋᒍᒃ! ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖅ

ᑲᓇᑕᓯ ᐱᖅᑯᓯᓕᕆᔩᑦ ᒫᓐᓇᐱᓇᓱᖕᒪᑕ ᑐᒃᓴᕋᐅᑎᓂᒃ ᐱᓇᓱᐊᕐᑐᓄᑦ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᓄᑦ ᐊᑖᒍᑦ *ᑲᓇᑕ ᖁᕕᐊᓲᑎᒍᑎᒋᒍᒃ!* ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᖅ ᐅᓪᓗᕐᓂᒃ 11-ᓂᒃ ᖁᕕᐊᓲᑎᒋᔭᐅᕙᖅᑎᓪᓗᒍ ᓄᓇᕗᒻᒥ ᔫᓐ 21-ᒥᑦ ᔪᓚᐃ 1-ᒧᑦ.

ᑮᓇᐅᔭᖅᑎᒍᑦ ᐊᑭᔪᕐᓂᖅ ᐊᑐᐃᓐᓇᐅᑎᑕᐅᕙᖅ ᐃᑲᔪᖅᓯᕐᓂᐊᕐᒪᑦ ᖃᓄᐃᓕᐅᕐᓂᐅᔪᓂᒃ ᐊᒻᒪ ᖁᕕᐊᓲᑎᒋᔭᐅᔪᓄᑦ ᑖᔅᓯᒪ ᖃᖓᒃᑰᓪᓕᕐᓂᖓᓄᑦ, ᐃᓚᐅᓪᓗᓂ ᑲᓇᑕᒥ ᓄᓇᖃᖅᑳᖅᓯᒪᔪᑦ ᐅᓪᓗᖓ ᔫᓐ 21-ᒥ, ᓴᐃᓐ-ᔮᓐ-ᐸᑎᔅ ᐅᓪᓗᖓᓂ ᔫᓐ 24-ᒥ, ᑲᓇᑕᒥᐅᑦ ᐊᔾᔨᒌᙱᑦᑐᓂᒃ ᐃᓕᖅᑯᓯᖃᕐᓂᖓᓄᑦ ᖁᕕᐊᓲᑎᒋᔭᐅᓂᖓᓄᑦ ᔫᓐ 27-ᒥ, ᐊᒻᒪ ᑲᓇᑕᐅᑉ ᐅᓪᓗᖓᓂ ᔪᓚᐃ 1-ᒥ.

ᖃᐅᔨᒋᐊᕈᓐᓇᖅᐸᑎᑦ ᑕᒪᑐᒪ ᐱᓕᕆᐊᒃᓴᐅᑉ ᒥᒃᓵᓄᑦ ᐅᕝᕙᓘᓐᓃᑦ ᑐᒃᓯᕋᕈᓐᓇᖅᐸᑎᑦ ᑮᓇᐅᔭᖅᑎᒍᑦ ᐃᑲᔪᖅᑕᐅᓇᓲᑎᒥᒃ ᖃᕋᓴᐅᔭᒃᑯᑦ ᐅᕙᙵᑦ **www.pch.gc.ca** ᖃᐅᔨᒋᐊᖁᒋᓗᒍᓪᓘᓐᓃᑦ:

ᑲᓇᑕᒥ ᐱᖅᑯᓯᓕᕆᔩᑦ
ᑎᑎᖅᑲᒃᑯᕕᒃ Box 2160
ᐅᐃᓂᐸᒃ, ᒫᓂᑑᐸ R3C 3R5
ᐅᖃᓚᐅᑎᖓ: (204) 983-4664
ᐊᑭᖃᙱᑦᑐᒃᑯᑦ **ᓄᓇᕗᒻᒥᐅᓄᑦ ᑭᓯᐊᓂ**: 1-866-426-8559

ᐱᓇᓱᐊᕈᑏᑦ ᑐᓂᔭᐅᔭᕆᐊᖅᐳᑦ ᑲᓇᑕᒥ ᐱᖅᑯᓯᓕᕆᔨᒃᑯᓐᓄᑦ ᑎᑭᓚᐅᖅᑎᓐᓇᒍ **ᓯᑕᒻᒥᖅ ᕕᕗᐊᕆ 28, 2008**.

Pitkuhimayut Uktuktukhanik 2008mit-2009mut

Aliahugutigilugit Kanatami! Pilihimayut

Munagiyit Kanatami Inuligiyit ublumi kinikhialiktut hanayakhanik uktugumayunit ataani *Aliahugutiglugit Kanatami!* Pilihimayut 11ni ubuni aliahuktitlugit Nunavumi June 21mit July 1mut.

Kinauyat ikayugutikhait tunivaktut ikayugiagani hulitjutigiyait ovalo aliahuktigutait pivaktut ublunit hamani, ilauyut; Kanatami Nunakakaakhimayut Ublua June 21mi, Saint-Jean-Baptiste Ublua June 24mi, Kanatami Amigaitut Inuuviviniit Ublua June 27mi ovalo Kanatami Ublua July 1mi.

Tuhafaagumaguvit hamna pilihimayuit ovaluniit apikhugumaguvit Kinauyat Uktugutikhait makpigaanik, takulugu haman kagitauyat takulviani: **www.pch.gc.ca** ovaluniit takulugu:

Kanatami Inuuviviniit Munagiyit
Titigakvia: PO Box 2160
Winnipeg, Manitoba R3C 3R5
Foninga: (204) 983-4664
Foninga Akiituk Nunavumiunut: 1-866-426-8559

Uktuktut tunihimayukhat Munagiyinut umiktinagu hamani **Thursdaymi February 28mi, 2008**.





Commis de relève aux dossiers médicaux

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 24,25 $ l'heure (soit environ 47 288 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5617-5
Date limite : le 29 février 2008

Interprètes de relève – Langues autochtones (5 postes) : chipewyan, cri, gwich'in, inuktitut et inuinnaqtun)

Services d'interprétation **Yellowknife, TNO**

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 24,25 $ l'heure (soit environ 47 288 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-17-5598-3
Date limite : le 29 février 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante :
Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*

307-008 L'Aquilon

Affaires indiennes et du Nord Canada — Indian and Northern Affairs Canada

Adjoint/adjointe aux ressources humaines

Affaires indiennes et du nord Canada

IQALUIT (NUNAVUT)

Ouvert aux bénéficiaires de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut qui s'identifient, résident à Iqaluit, au Nunavut.

1 poste permanent à temps plein
Numéro de référence: IAN08J-006858-000197
Date limite : le 7 mars 2008
L'adjoint/adjointe aux ressources humaines prestate des services de soutien administratif, financier et en matière de ressources humaines pour la Section de la formation, de la rémunération et des avantages sociaux des Ressources humaines au Bureau régional du Nunavut.
Salaire annuel: 43 826 $ à 47 447 $ par année plus des primes pour affectation dans le Nord, qui comprennent une aide au titre des voyages pour congé annuel.
Une vérification de sécurité/fiabilité sera éffectuée avant la nomination.
Notes :
La maîtrise de l'anglais est essentielle.
Un répertoire de candidats répondant aux qualifications ci-dessus pourrait être établi aux fin de la dotation d'autres postes similaires à titre temporaire et/ou permanent.
Il est possible qu'un logement soit fourni.
Pour plus d'information sur les critères pour ce poste et pour obtenir les modalités de candidature, prière de visiter le site **http://emplois.gc.ca** ou d'appeler au numéro **Infotel 1-800-645-5605** ou au numéro ATS 1-800-532-9397. Pour plus d'information sur le MAINC, visitez notre site web: **http://www.inac.ainc.gc.ca.**
Nous remercions tout ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la suite du processus. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens. La fonction publique du Canada s'est engagée a mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obsticale. Si nous vous contactons au sujet de ce concours, veuillez nous faire part des mesures d'aménagement qui devraient être prises pour que vous puissez bénéficier d'une évaluation juste et équitable.
This information is also available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Petites annonces

Articles à vendre

Machine distributrice de luxe 2005 de modèle SureVend Refresh CTR 2 784D. Accepte la monnaie canadienne jusqu'à 2 $ et les billets jusqu'à 20$. Utilisée pour amuse-gueules et boissons gazeuses. Prix: 4 500 $. Laveuse et sécheuse commerciale à monnaie Maytag 2005. Prend les pièces de 25 ¢ et 1 $. Prix pour les deux: 2 100$. Casque de motoneige jamais porté. Modèle Cross/Belgium DOT 218 grandeur XL. Prix: 150 $. Lit simple incluant matelas, douillette et draps. Prix: 100 $. Pour plus d'information, contactez Ian au 873-4321 (maison) ou au 444-1903 (cellulaire).

Espace à bureau recherché

L'Aquilon est à la recherche d'un espace à bureau à louer à Yellowknife. La superficie doit être de 400 à 500 pieds carrés. Le besoin en espace à bureau est pressant. Si vous avez un tel local disponible ou si vous êtes au courant d'une telle disponibilité, contactez Alain au (867) 875-0117 (Hay River) ou Nicolas au (867) 873-6603 (Yellowknife)

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**



Gouvernement du Canada — Government of Canada

DIRECTEUR(TRICE), RESSOURCES MINÉRALES ET PÉTROLIÈRES

Affaires indiennes et du Nord Canada

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger. La préférence sera accordée aux citoyennes et citoyens canadiens.

Affaires indiennes et du Nord Canada recrute actuellement pour la région des Territoires du Nord-Ouest. Le directeur(trice), Ressources minérales et pétrolières assume les responsabilités suivantes :

- gérer les ressources minérales et réglementer les activités minières dans les T.N.-O.;
- octroyer des droits pétroliers dans la vallée du Mackenzie;
- fournir des services et des conseils aux sociétés d'exploration et d'exploitation minérales et pétrolières, aux industries connexes et au public, conformément à la législation et aux politiques ministérielles;
- étudier les possibilités de conclure des alliances et des partenariats stratégiques avec les sociétés d'exploitation minérale et pétrolière afin de stimuler l'investissement dans le Nord;
- mener des consultations auprès des collectivités et des organisations locales afin de créer un environnement favorable à l'exploitation des ressources;
- interpréter et élaborer les politiques minérales et pétrolières avec l'administra tion centrale;
- représenter les intérêts et les positions de la région et du Ministère lors de réunions, de conférences et de consultations officielles;
- donner des conseils éclairés au directeur général ou à la directrice générale et au directeur général associé ou à la directrice générale associée de la région, aux cadres supérieurs de l'administration centrale, aux autres ministères, aux groupes autochtones et aux gestionnaires de l'industrie minérale.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme d'études secondaires et posséder l'expérience de la conduite de processus et de la direction de programmes visant la réglementation d'activités touchant les ressources minérales et/ou pétrolières ou la gestion de ressources minérales et/ou pétrolières, ainsi que l'expérience de la formulation et de la recommandation de propositions de politiques à des cadres supérieurs. Ils doivent également avoir l'expérience de la conduite de consultations et de négociations avec d'autres paliers de gouvernement, le secteur privé et divers intervenants, sur des questions touchant les ressources non renouvelables et l'expérience de la gestion de ressources humaines et financières. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Le traitement s'échelonnera de **96 100$ à 113 100$** (par année, plus primes pour l'affectation dans le Nord). Des critères supplémentaires pourraient servir à la sélection des candidatures qui satisfont le mieux aux exigences du poste. Pour obtenir une liste complète des critères de présélection et des renseignements sur la façon de postuler, consultez le site www.emplois.gc.ca ou contactez **Infotel au 1-800-645-5605**. Un service d'**ATS** est également accessible au **1-800-532-9397**. Vous pouvez également acheminer votre demande par télécopieur au 1-819-953-8205 ou par courrier électronique à BinetteL@ainc-inac.gc.ca. La date de clôture est le **25 février 2008**. Veuillez citer le numéro du processus de sélection **08-IAN-EA-NWT-72882**. English version also available.

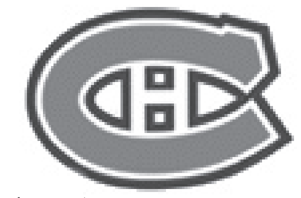
La Fonction publique du Canada s'est engagée en faveur de l'équité en matière d'emploi.

Canada

Le Canadien de Montréal

Le compte à rebours est commencé





Alain Bessette

19 février 2008 - Avec un total de 75 points au classement, à égalité avec Ottawa, le Canadien se dirige allègrement vers une participation aux séries éliminatoires. On sait déjà depuis la fin du mois de janvier que le club n'a qu'à remporter un match sur deux pour s'assurer d'une place en série. C'est à peu près ce que l'équipe a fait, mais d'une drôle de façon. Ils ont six victoires et quatre défaites depuis le début du mois de février, mais ce bilan est le résultat d'une série de trois défaites consécutives (sa plus longue de la saison), suivie d'une série de quatre victoires (performance réussie pour une deuxième fois cette saison et la première fois depuis octobre). Bon, ce n'est pas la façon dont les dirigeants aimeraient que cela se fasse, mais au moins les points s'empilent allègrement.

Il est possible qu'une récolte de 93 points soit suffisante pour s'assurer du huitième rang de la conférence une fois le calendrier régulier terminé. Le club est donc à 18 points (20 au pire) de cette fameuse dernière position pour passer à l'étape suivante. Le reste des points accumulés au-delà de ces 18 ou 20 points permettra de grimper au classement.

Un autre fait important à souligner, c'est le renversement de tendance quant au rendement de l'équipe à domicile. Depuis le début de la saison, le club jouait mieux sur la route qu'à domicile. Depuis les 10 derniers matchs disputés au Centre Bell, le Canadien a sept victoires et trois défaites, ce qui augure bien si le club continue à bien jouer et à s'assurer d'obtenir l'avantage de la patinoire durant les séries.

Lancer la serviette

Il me serait difficile de ne pas parler du match de ce soir contre les Rangers de New York. Lors du dernier affrontement entre les deux clubs, les Rangers avaient effacé un déficit de trois buts pour compter cinq buts sans riposte et l'emporter 5 à 3. Il semble que les Rangers ont continué sur leur lancée. Après seulement 25 minutes de jeu, les Rangers menaient 5 à 0, avaient chassé le gardien partant et avaient compté deux buts pour accueillir le gardien venu en relève.

Personnellement, j'avais lancé la serviette. Mais le reste du match appartient désormais à l'histoire. Pour la première fois en 99 ans, le Canadien est revenu d'un déficit de 5 buts pour remporter la victoire, et pour la première fois de leur histoire, les Rangers ont subi une défaite après avoir mené par cinq buts.

Il y a trois aspects de ce match que je trouve important de souligner.

D'abord, bien que Kovalev ait réussi deux buts, ce sont des héros obscurs qui ont redonné vie au club. Bégin a asséné huit mises en échec alors qu'il a joué moins de 12 minutes. Le trio de Lapierre (+3), Streit (+3) et Ryder (+2) a contribué de façon importante à la relance de ce match par sa fougue, sa vitesse et, dans le cas de Ryder, son opportunisme en attaque.

Deuxièmement, le résultat final devrait avoir des conséquences bénéfiques à long terme sur l'état d'esprit des joueurs : il ne faut jamais abandonner même si le défi semble improbable à relever.

Troisièmement, si le club n'avait pas été aussi poche durant les 25 premières minutes, il ne se serait pas retrouvé dans cette situation précaire.

La semaine prochaine, Simon Lamoureux traitera des transactions avant la date limite du 26 février et en profitera, j'espère, pour faire son mea-culpa quant à ses prévisions de début de saison selon lesquelles le Canadien raterait les séries. ;-)

Photos : Courtoisie Le Canadien de Montréal



Une équipe exubérante à la suite de la victoire surprise.



Koivu a compté de seul but en tir de barrage



Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Administrateur du recrutement

Ministère des Ressources humaines Yellowknife, TNO
Services généraux des ressources humaines

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 32,64 $ l'heure (soit environ 63 648 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 500 $.

No du concours : 2008-14-5619-3
Date limite : le 29 février 2008

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, 2e étage, Édifice Laing, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.
• Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.



Infirmière auxiliaire autorisée, Soins de longue durée (2 postes)
Fort Simpson, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 31,20 $ l'heure (soit environ 60 840 $ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 8 663 $.

No du concours : 2008-37-5620
Date limite : Ouvert jusqu'à ce qu'un candidat qualifié soit trouvé

Faire parvenir sa candidature à l'adresse suivante : Ministère des Ressources humaines, Service de recrutement du personnel paramédical, Édifice Laing, 2e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0168; courriel : hlthss_recruitment@gov.nt.ca

- *Nous prendrons en considération les expériences équivalentes, les demandes d'employés sous-classés et les demandes d'affectation provisoire.*
- *Nous établirons une liste de candidats admissibles pour des postes semblables.*
- *Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables dans certains postes.*
- *Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.*
- *Pour obtenir une copie de la description de poste, veuillez consulter le site Web : www.hr.gov.nt.ca/employment*



COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Commis aux dossiers

Yellowknife, TNO
SR08/11

Le traitement initial est de 22,55 $ l'heure (soit environ 43 972 $ par année), auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 2 500 $ par année.

Date limite : **le 29 février 2008**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le numéro de concours, à l'adresse suivante :

Commission des accidents du travail des
Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, Centre Square Tower, 5e étage
Yellowknife NT X1A 2R3
Téléphone : 867-920-3888 ou 1-800-661-0792 (sans frais)
Fax : 867-873-4596 ou 1-866-277-3677 (sans frais)
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibili

Notre mission :
Encourager la sécurité en milieu de travail et s'occuper des travailleurs blessés



COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut

Technicien en bureautique – Assistance aux utilisateurs

Yellowknife, TNO
SR08/10

Le traitement varie entre 34,20 $ et 38,79 $ l'heure (soit entre 66 690 $ et 75 640 $ par année), auquel s'ajoute une allocation de vie dans le Nord de 2 500 $ par année.

Date limite : **le 29 février 2008**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d'inscrire le numéro de concours, à l'adresse suivante :

Commission des accidents du travail des
Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut
Section des ressources humaines
C.P. 8888, Centre Square Tower, 5e étage
Yellowknife NT X1A 2R3
Téléphone : 867-920-3888 ou 1-800-661-0792 (sans frais)
Fax : 867-873-4596 ou 1-866-277-3677 (sans frais)
Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à ces emplois.

Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous garderons pendant six mois pour des postes semblables.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du Programme d'action positive, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Notre mission :
Encourager la sécurité en milieu de travail et s'occuper des travailleurs blessés



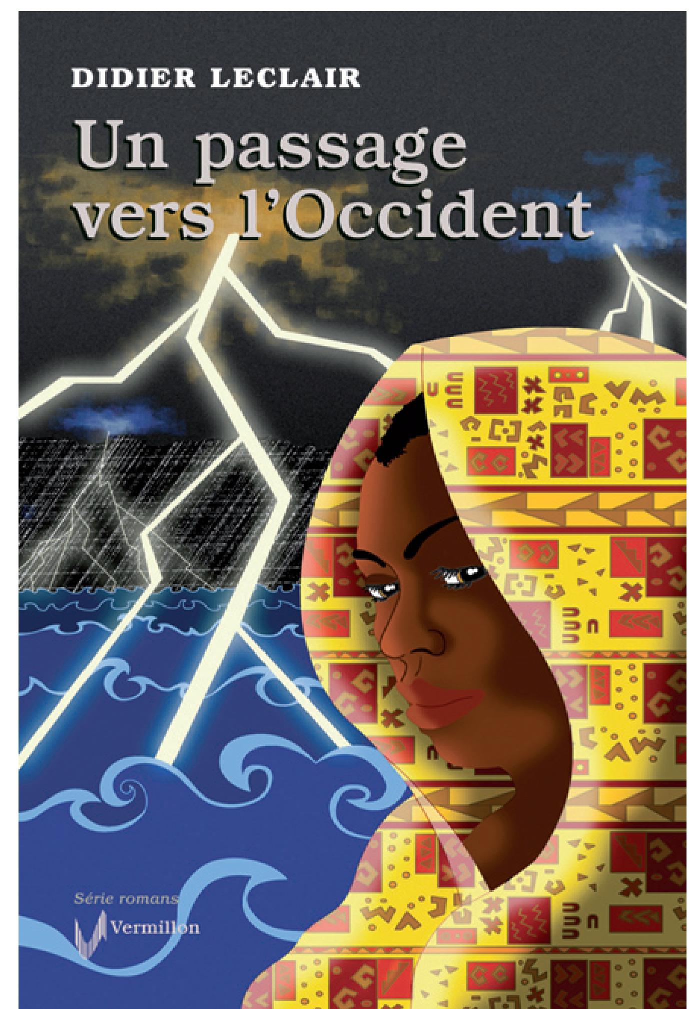
Photo : Maxence Jaillet

L'École Boréale a tenu la fin de semaine dernière son salon du livre annuel. Les jeunes et les moins jeunes pouvaient se prélasser devant un étalage appétissant de livres à dévorer. Les jeunes de l'école francophone étaient les principaux bénéficiaires de cette initiative. Il faut noter la remarquable contribution de l'Association francophone de Hay River lors de ce salon, celle-ci garantissait en effet un bon de 10 $ de réduction à tous les enfants dont les familles sont inscrites comme membre de l'AFCHR. Une bonne occasion de repartir avec un Astérix et Obélix à 11 sesterces

Découverte littéraire

Un passage vers l'Occident, un roman de Didier Leclair

Des Africains traversent un bras de mer dans un frêle esquif au péril de leur vie. Au centre de cette aventure se trouve Angélique, jeune femme fuyant les bidonvilles de Kinshasa, la capitale du Congo. Mais partir coûte cher. Elle côtoiera une pléthore d'individus sortis de la mosaïque africaine. Parmi eux, un batteur sans domicile fixe, un officier trafiquant de diamants, une enfant-sorcière convaincue qu'Angélique est sa mère et un pygmée au nom messianique de Moïse. À la lecture de cette histoire, on est conquis par les amitiés qui s'y nouent et ému par le lourd tribut que de nombreux naufragés payent pour fuir la misère. L'écrivain Didier Leclair dépeint la condition humaine dans une Afrique qui se cherche au-delà de la modernité.



Né à Montréal, Didier Leclair a passé son enfance et son adolescence en Afrique. L'écrivain vit à Toronto depuis la fin des années 80. Il a remporté le prix Trillium 2000 pour son roman Toronto, je t'aime. Son deuxième roman, Ce pays qui est le mien, a été finaliste aux prix littéraires du Gouverneur Général.

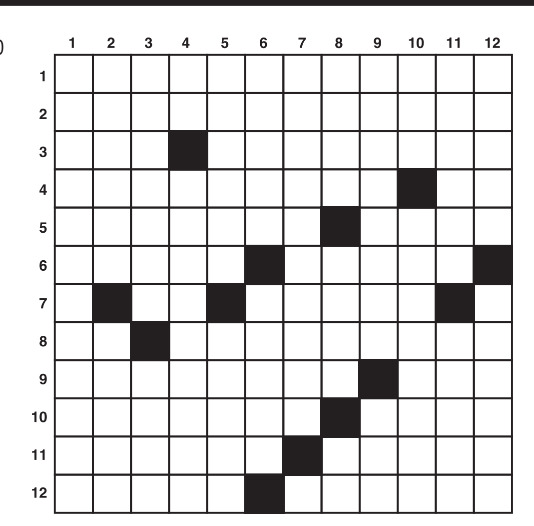
208 pages, Éditions du Vermillon

*Trouvez ce livre chez votre libraire ou commandez-le chez Livres, Disques, Etc. au www.livres-disques.ca ou au 1-888-320-8070.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 1000



HORIZONTALEMENT

1- Chose ridicule ou très facile à faire.
2- Restituant un phénomène aussi fidèlement que possible.
3- Tenta. – Rassembler des choses plus ou moins éparses.
4- Dépôt marin d'origine continentale. – Préposition.
5- Étourdir, griser. – D'une seule couleur.
6- Monument monolithe. – Plage de couleur uniforme dans une peinture.
7- Possessif. – Canard sauvage.
8- Édith Constantin. – Personne qui chante dans un chœur (pl.).
9- Compensée. – Personnel.
10- Colles, es fortement attaché. – Mélodramatique.
11- Cétones des racines de l'iris. – Ville du Québec.
12- Sentiment délicat des nuances (pl.). – Processus de développement de quelque chose.

VERTICALEMENT

1- Déclarerait avec force son opposition.
2- Font tort à. – Concorda.
3- Paroles échangées à l'écart, au cours d'une réunion. – Affrontement, confrontation.
4- Infinitif. – Remettent en liberté.
5- Argument. – Jeunes cerfs.
6- Maxime. – Camarades, copains.
7- Toute monnaie en espèces ayant cours légal (pl.).
8- Grand plat en terre large et peu profond. – Poisson plat, à chair estimée. – Personnel.
9- Tenus à l'écart. – Possessif.
10- Plate-forme flottante. – Personne qui fabrique des tapis tissés.
11- Nouveau, original. – Personnel.
12- Disposition des diverses parties d'une habitation. – Réalise la répartition des cultures entre les parcelles d'une exploitation.

RÉPONSE DU NO 999



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	I	G	N	I	F	I	C	A	T	I	F
2	A	N	N	U	L	A	B	I	L	I	T	E
3	I	N	E	D	I	T	E	■	E	R	I	N
4	S	E	T	I	■	A	R	A	S	A	N	T
5	I	■	E	T	A	L	E	R	A	■	E	E
6	S	A	■	E	P	I	■	D	I	O	R	■
7	S	I	L	■	A	T	T	E	S	T	A	S
8	E	■	Y	P	R	E	A	U	■	O	N	T
9	H	A	R	R	I	■	T	R	A	C	T	E
10	E	G	E	E	■	F	A	S	E	Y	E	R
11	N	E	■	L	I	E	N	■	R	O	S	E
12	T	E	L	E	O	S	T	E	E	N	■	S

Horoscope

SEMAINE DU 24 FÉVRIER AU 1er MARS 2008

Bélier

BÉLIER
Vous avez besoin de repenser entièrement plusieurs choses qui ont de l'importance dans votre vie. Vous savez ce qui peut être bon pour vous. Tout vous semble merveilleux.



TAUREAU
Vous avez un grand sens critique et présentement, il est efficace au plan matériel. Vous ne voulez pas faire les choses d'une manière qui ne soit pas équitable à votre égard et à celui des autres.



GÉMEAUX
Vous êtes capable de mettre fin à des situations qui ne vous apportent rien de bon. Vous allez vers des choses complètement différentes du passé.

Cancer

CANCER
Vous voulez vous faire respecter dans tout ce que vous faites. La planète Saturne vous oblige à être rigoureux dans tout ce que vous avez à dire.



LION
Vous apportez beaucoup aux autres. Présentement, cela prend beaucoup de vos énergies. Vous savez comment agir pour que tout soit honorable.



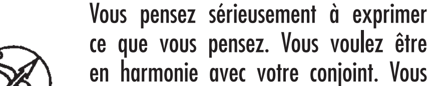
VIERGE
Vous avez beaucoup de suite dans vos idées et présentement, cela vous est profitable. Vous ne voulez pas avoir l'impression de vivre des choses qui ne vous conviennent pas.



BALANCE
Votre volonté est plus forte que jamais. Vous savez ce que vous voulez et vous n'avez pas l'intention d'y renoncer. Vous êtes ferme dans toutes vos actions.

Scorpion

SCORPION
Vous avez beaucoup de choses à apprendre présentement et cela vous oblige à être vigilant. Vous voulez à tout prix que les autres réalisent jusqu'à quel point vous pouvez être correct à leur égard.





SAGITTAIRE
Vous pensez sérieusement à exprimer ce que vous pensez. Vous voulez être en harmonie avec votre conjoint. Vous accordez beaucoup de valeur à votre vie à deux.



CAPRICORNE
Vous commencez un cycle pendant lequel la planète Pluton vous apportera beaucoup de choses déterminantes. Vous serez capable de vraiment mieux vous faire comprendre.



VERSEAU
Vous voulez commencer plusieurs choses avec bonheur. Cela compte beaucoup pour vous. Vous êtes capable de savoir vous défendre face à vos droits.



POISSONS
Vous apportez beaucoup de bonheur à ceux qui vous entourent. Vous êtes dans une phase de votre vie qui demande une grande subtilité. Vous aimez intensément les gens qui font partie de votre famille.